CHANTIERS 44

Bulletin d'informations et de confrontations pédagogiques
réalisé par
l'Institut Départemental de l'Ecole Moderne -pédagogie FREINET

périodique trimestriel ____ responsable publication : j. legal

SOMMAIRE :

INFOS

Nationales : • organisation de l'I.C.E.M p 3 et 4

Régionales : • après les Assises Régionales
- groupe BCD
- lecture et travail autonome p 5 à 12
- atelier sur l'ENTRAIDE

Départementales : • suite à la Rencontre Départemen tale d'octobre, la Presse parle de Nous 13.14

Vie des groupes :
- • critique des outils dans l'Enseignement Spécialisé (Y. Fradin) p 15
- • Vie Coopérative (J.P Boyer) p 16 et 17

Pratiques et Débats
- • Mathématiques en maternelle (M.J Gorichon) p 18 à 22
- • Classe de mer en maternelle (M. Lelan) p 23 et 24
- • Logo (G. Bossuet) p 25 à 27
- • Freinet, les dimensions pédagogique politique et sociale de son oeuvre (E. Thomas) p 28 à 45

Technique ... L'encre Vapo .... p 46 à 48

Annonces :
- L'OCCE nous écrit et informe (P. Yvin) p 49 à 52
- Commission Enseignement Spécial de l'ICEM p 54-55

Page expression p 53

Abonnement CHANTIERS 44 p 56

LA PAGE D' ÉDITH O.

Cher ~~Père Noël~~ Chantiers 44,

CHANTIERS 44 , ce n'est pas encore le Père Noël allez, pour cette nouvelle année qui approche , je vais leur faire un p'tit cadeau, oui, oui, je vais leur écrire... et j'envoie le tout chez :

Pascal Gillet
La Chambaudière
44190 St Lumine de Clisson

j'espère que l'équipe de Chantiers 44 va être heureuse ....

édith

allo?

mais oui, CHANTIERS 44, c'est un

Bulletin d'informations et de confrontations !

mais oui, on peut «téléphoner» ses articles ! Jean-Paul, Chantal, François, Dominique et Pascal, 24 heures sur 24 heures sont là pour vous écouter

Comme on croit au Père Noël il faut croire à CHANTIERS 44 !

(proverbe congolais)

Vie nationale.

Organisation de l'I.C.E.M..

ROLE DE CHAQUE COLLECTIF

LES DELEGUES REGIONAUX organisent la liaison vivante entre les départements de leur région et le CA. Ils répercutent et mettent en valeur les informations importantes, ils évaluent la "température" des groupes selon l'évènement, ils élaborent des documents regroupant les initiatives locales. Leurs priorités actuelles sont : l'animation pédagogique départementale et régionale et la formation;

LE COLLECTIF DES ANIMATEURS PEDAGOGIQUES centralise et "digère" les informations des commissions nationales et celles concernant la vie pédagogique des départements, met en relation les modules départementaux avec les secteurs de travail de l'ICEM, essaie de dégager les lignes de forces principales, détecte les pistes nouvelles, idées, outils, éditions possibles.

Toutes ces informations sont ensuite ventilées vers les COMMISSIONS MIXTES du CA selon leurs compétences respectives :

- outils (éditions légères, éditions définitives, "retours" sur l'usage des outils, ...) ;
- rencontres (stages, congrès, J.E.) ;
- relations extérieures (avec le Ministère et l'administration, les syndicats, les mouvements pédagogiques ou autres, ...) ;
- gestion (problèmes financiers, budget ICEM) ;
- revue (Educateur - Techniques de Vie - Création - ...).

LE CA DE LA CEL se préoccupe de la réalisation des outils, de leur promotion et bien sûr de tous les aspects du fonctionnement de notre Coopérative.

L'EQUIPE DE CANNES a la responsabilité du fonctionnement de l'Entreprise :

- gestion
- édition
- participation à la rédaction
- production
- distribution
- promotion

Elle est le garant de la qualité technique et pédagogique de toutes les revues et éditions, d'une politique commerciale et éditoriale fiable en liaison avec les instances de la coopérative.

LE COMITE DIRECTEUR, auquel est associée la Présidente de la CEL, dégage des directions de travail, gère le quotidien, représente le mouvement entre les rencontres du CA.

LE BUREAU PARISIEN assure une permanence ICEM sur Paris où sont gérés :

- les problèmes de relations institutionnelles du mouvement au niveau national
- le suivi avec réseau associatif
- les relations internationales
- il apporte une aide aux départements et régions pour la constitution de dossiers administratifs et pour de mini-stages
- diffusion d'informations complémentaires en liaison avec Cannes
- c'est aussi un lieu d'accueil pour le secrétariat du C.D.

.../...

LE SECRETARIAT COLLECTIF assure la réalisation technique des dossiers demandés par le C.A. de l'ICEM-CEL.

Ces dossiers se dégagent de la politique pédagogique, financière, relationnelle ou éditoriale définie par le CA et gérée par le Comité Directeur.

LES M.A.D. OU MIS A DISPOSITION DU MOUVEMENT FREINET ET DE SA COOPERATIVE

Leur rôle est semblable à celui des membres du secrétariat collectif (qui ont tous d'ailleurs le statut de M.A.D.) mais à la différence que les dossiers qui leur sont confiés émanent non seulement du CA de l'ICEM-CEL et du CD mais également de certaines commissions et de certains chantiers nationaux.

Liste des M.A.D. en 84-85 :

DELOBBE Georges DELOBBE Jackie RIBIS Michel RIBIS Monique JAUBERT Jean Pierre	Equipe de Cannes
LESPINE Pierre	Secrétariat Relations Extérieures
* ROBO Patrick	Commission Enseignement Spécialisé
* BRUNET Jacques	Chantier BT2
* CHAMPAGNE Guy	Secrétariat à la gestion des Ecrits
* BARROUILLET Patrick	Chantier J Magazine et Commission Outils
* CHICHET Monique	Secrétariat parisien et commission LEP
* VILLEROT Jean	Chantier BTJ
* PUTHOD Marie France	Chantier BT
* LE GAL Jean	Secteur Recherche
ISABEY Henri	Secrétariat sur Gentilly et finances ICEM
* DEBARBIEUX Eric	Collectif des Animateurs Pédagogiques
* DONNADIEU Bernard	CD et CDR

* Les collègues ainsi désignés ne bénéficient que d'une demi-charge de service.

OUTILS D'INFORMATION ET D'ANIMATION DU MOUVEMENT

L'EDUCATEUR : En 85/86 l'EDUCATEUR change de tenue et de contenu.
10 numéros par an - 3400 abonnés env. - 5 Documents de l'Educateur

La revue pédagogique de l'ICEM fait le lien entre tous les éducateurs qui, à tous les niveaux, désirent transformer leur pédagogie dans la perspective ouverte par l'œuvre de Célestin FREINET.

Trois rubriques permanentes : L'information dans l'école - Lire dans l'école - Titulaires mobiles.

Une quatrième traite alternativement de "Savoirs et Démarches", "Organisation", "Techniques et outils de l'Ecole Moderne" et "La vie des classes".

On y trouve également une rubrique "En recherche, en formation", l'interview d'un invité de l'Educateur, une rubrique sur les problèmes de société, des pages ICEM et Livres et Revues, des fiches pratiques.

TECHNIQUES DE VIE : Bi-mensuel - S'abonner auprès de Philippe SASSATELLI - Rue Champs Gris - St Martin des Champs - 77320 LA FERTE GAUCHER.
Prix de l'abonnement : 80 F
Gratuit pour les délégués des départements ayant cotisé à l'ICEM)
Chèque libellé à l'ordre de ICEM Association
340 abonnés environ.

Bulletin interne sur la vie du mouvement. Support des débats pédagogiques et politiques. Document d'information et d'animation à partir de et vers les chantiers de travail.

INFO-COOP : Bulletin d'information des SOCIETAIRES de la CEL, diffusé à 8000 exemplaires. Paraît une fois par trimestre. Vie de la coopérative : ses choix, ses moyens, ses relations. Vie de l'Entreprise. Vie des chantiers de production d'outils. Offres aux sociétaires;

INFO-FLASH : Outil d'information rapide en direction des Délégués Départementaux ICEM et CEL.- Délégués 2d degré - Responsables de secteurs. Tirage 350 exemplaires. Parution : 1 après chaque CA - Appels urgents. Condensés de certaines décisions du CA et de certains débats.

MULTILETTRE : Outil de liaison entre les membres du CA. Paraît avant et après chaque CA. Tirée à 50 exemplaires - Informations administratives-- Ordres du jour et comptes-rendus des réunions des divers collectifs et commissions.

Après les assises régionales....

Il n'est jamais trop tard pour bien faire...!

Voici un petit compte rendu de trois groupes de travail qui s'étaient réunis le Samedi 23 Mars à l'occasion de la rencontre organisée par le CLUB FREINET, sur les réseaux de Claire HEBER-SUFFRIN.

---

1 GROUPE DE REFLEXION AUTOUR DES B.C.D.

A cette matinée , étaient présents des enseignants de 2 écoles fonctionnant autour de B.C.D. (bibliothèque- centre documentation), celle de La Montagne et celle d'Aizenay en Vendée .

La discussion engagée avec ces enseignants abordait plusieurs points :

- Organisation matérielle, crédits...
- Organisation du temps scolaire .
- Organisation du travail scolaire .

I- Dans un premier temps , la mise en place de la B.C.D. , partant d'un désir des enseignants, demandait une organisation ne nécessitant pas d'autres moyens financiers que ceux généralement alloués aux écoles . Il convenait donc de mettre en commun l'espace et le matériel (livres et mobilier) . Chaque enseignant prenant en charge la gestion d'un rayon particulier, il était primordial que chacun se sente réellement concerné afin d'accorder le temps nécessaire à cette réalisation .

Depuis, les B.C.D. ayant fait leurs preuves tant auprès des parents que de la municipalité, celle-ci leur fournit des crédits particuliers afin d'élargir leur choix de livres .

II- La B.C.D. doit être accessible aux enfants à tout moment de la journée cela impliquait la présence permanente d'un enseignant et d'au moins deux autres autres adultes (des parents d'élèves volontaires) . Faute d'une création de poste supplémentaire, les élèves de la classe de C.E.I ont été répartis dans les autres classes afin de libérer un enseignant . Les enseignants se relaient d'une année sur l'autre et c'est la personne chargée de la permanence en B.C.D. qui assure le soutien nécessaire auprès des enfants de C.E.I. et d'autres enfants en difficulté .

III- La présence d'une B.C.D. au sein d'une école suppose un mode de travail différent à l'intérieur des classes . Une B.C.D. change le fonctionnement d'une école en cela qu'autour de ce lieu commun ,chaque classe doit s'organiser de façon que la B.C.D. fonctionne le mieux possible . A chaque fin d'année, les enseignants , les parents et les élèves font un bilan critique afin d'apporter des changements dès la rentrée . C'est un outil et un catalyseur de changement de méthode pédagogique .

Des limites sont fixées au niveau du temps comme pour la quantité des enfants qu'il est possible d'accueillir en même temps , de façon efficace .

A partir du moment où l'on a déterminé le mode de fonctionnement de la B.C.D. , chaque classe doit élaborer son emploi du temps .
On décide de plages horaires bien nettes pour les moments communs au groupe-classe (leçons, E.P.S., conseils .)et le reste du temps scolaire est réservé aux activités personnelles , celles-çi comprenant un temps de passage en B.C.D.
En début de semaine , chaque enfant possède un plan de travail hebdomadaire , comprenant des activités quotidiennes à caractère obligatoire : lecture, maths, des moments de présence auprès de son enseignant.
Il a un contrat à remplir, mais connaissant la somme de travail à fournir, il peut s'organiser dans le temps pour choisir ses moments de passage en B.C.D. pour son propre plaisir comme pour une aide à son travail .

Si cette façon de travailler paraît moins contraignante, elle ne laisse pas à l'enfant la liberté de ne rien faire , il doit rendre compte du travail fourni à son instituteur qui lui seul peut contrôler l'acquisition d'une notion et autoriser la progression dans le programme . En cas de non-respect du contrat un enfant peut perdre son droit de choisir.
Les parents peuvent suivre l'évolution de leur enfant puisqu'ils reçoivent l'emploi du temps à signer chaque semaine , ainsi qu'un dossier contenant le travail réalisé (toutes les 3 semaines)

Enfin , la B.C.D. est un centre de vie de l'école , on y présente des livres. Qui? quels livres ? pourquoi?
Les présentations peuvent être faites par un enfant guidé par un enseignant , on résume un livre qu'on a aimé et pouvoir raconter un livre , c'est prouver que l'on sait lire. Des parents viennent aussi, ainsi que les enseignants qui relancent ainsi l'intérêt pour un livre peu lu, ou motivent à la lecture d'un livre nouveau ou "différent" .

A la suite de cet entretien, des enseignants ont émis le souhait d'obtenir une journée afin de se rendre dans l'une de ces écoles pour y suivre le déroulement réel de la journée de classe .

LECTURE ET TRAVAIL AUTONOME (2) DES ATELIERS DE LECTURE

A l'Ecole du Plessis-Cellier II : pratique de lecture dans le cadre d'ateliers décloisonnés entre un C.P. et une classe d'adaptation, avec accueil d'enfants du voyage
NANTES

Tentative présentée par
Arlette LAURENT-FAHIER et
André LEPAROUX

$$$$$$$$$$$$$$$$$$

Cette tentative a lieu dans une école qui accueille des enfants du voyage dont les parents sont en stationnement provisoire au camp de la Fardière. Comme toutes les écoles de ce type, il y existe des difficultés au niveau de l'apprentissage de la lecture et du comportement autonome des enfants.

Arlette LAURENT-FAHIER est directrice de l'école depuis la rentrée 84; André LEPAROUX est instituteur spécialisé en classe d'adaptation depuis huit ans. Une classe spécifique pour les enfants du voyage existe mais un bon nombre d'entre eux sont répartis chaque jour dans différentes classes en fonction de leur niveau scolaire.

Durant le premier trimestre, chacune des classes a continué à fonctionner de façon autonome. L'utilisation dans les trois classes (CP, Adaptation, voyage) d'"au fil des mots" a constitué une base commune au niveau des apprentissages, a donné des repères communs aux enfants mais a provoqué aussi une insatisfaction.

La confrontation des pratiques et des bilans entre les enseignants du CP et de la classe d'adaptation, le questionnement que cela a suscité, le désir de mettre en oeuvre une pratique plus efficace ont amené l'idée d'un décloisonnement en ateliers, d'une mise en commun des outils, d'une organisation favorisant des pratiques de travail autonome afin d'atteindre des objectifs qui apparaissent comme fondamentaux:

- une plus grande efficacité de la pratique de lecture (donner le goût de lire et apprendre à lire);
- une formation à l'autonomie;
- une mise en oeuvre du principe d'intégration d'enfants de la classe spécialisée et d'enfants du voyage.

Quelques éléments de la préparation de l'expérience:

- répartition des 35 enfants en groupes de niveaux de lecture à partir de tests et des appréciations personnalisées;
- recensement des outils et répartition en fonction du niveau de chaque groupe;
- organisation institutionnelle en ateliers:
  - la place des adultes;
  - les enfants;
  - la disposition des ateliers et des outils;
  - la place des bibliothèques (bibliothèquepoésie ..bibliothèque sonore.. bibliothèque moquette..)
  - les règles de fonctionnement.
- organisation personnalisée de l'activité lecture:
  - fiche individuelle de programmation;
  - fiche individuelle de bilan par atelier.
- organisation de l'espace et du temps:
  - de la salle unique à un espace à quatre salles: quelle disposition des ateliers afin par exemple que soit respecté le silence nécessaire à certaines pratiques (problème des ateliers plus bruyants...problème des enfants perturbateurs...des enfants non autonomes...)?
    problème de l'autonomie et de la règlementation de surveillance... l'autodiscipline (place de l'adulte..possibilité d'intervention...)
    disponibilité des adultes pour une aide personnalisée ..

.le temps: le décloisonnement en ateliers ne remet pas en cause le principe d'un groupe-classe de base justifié par:

- la socialisation au sein d'un groupe ayant ses projets propres (correspondance; sorties, etc...)
- des apprentissages plus spécifiques;
- l'accueil des enfants du voyage et leur ventilation quotidienne après évaluation de leur niveau.

L'organisation du temps devra donc permettre des moments où le groupe-classe se retrouve seul dans son espace.

- L'organisation doit permettre de confronter les enfants à un maximum d'écrits diversifiés, afin que leur intérêt soit soutenu et que se développe, ou naisse, leur goût de lire. Elle s'appuie sur le style de vie dans chacune des classes, l'autonomie des élèves, le climat des échanges et des relations, l'aide mutuelle.

L'attribution, à chaque groupe de niveau, d'un certain nombre d'outils de lecture adaptés pour un résultat individuel plus performant , sera évidemment remis en cause par l'observation et l'analyse des tâtonnements: bien que s'appuyant sur une appréciation du niveau de chaque enfant et sur une connaissance des outils, il ne s'agit là que d'hypothèses d'ajustement: pour les 2 groupes extrêmes (1 et 4, le niveau le plus faible et le niveau le plus élevé) les risques d'erreur d'appréciation sont moins grands que pour les 2 groupes intermédiaires (2 et 3).

Une vingtaine d' "outils" différents du lire seront ainsi attribués. -

Le déroulement de l'expérience

- le lancement U ne mise en place matérielle le samedi 2 et le dimanche 3 Février, permet le démarrage le 4 Février: le lundi matin, les enfants en arrivant trouvent les ateliers en place, prêts pour un nouveau fonctionnement: outils fixes, dans des lieux repérables, enfants mobiles.

Une présentation des salles, des outils, des ateliers, permet une première et nécessaire familiarisation: "on ne va pas s'en souvenir! on ne sait pas lire!" Remarques des enfants ... création en commun d'affiches pour repérer les ateliers

La présentation est suivie d'un apprentissage de la programmation par les feuilles individuelles et par le planning collectif (tableau à double entrée qui permet à chacun de se situer dans un groupe).

Et c'est le démarrage...

- le déroulement d'une semaine

Après un temps de travail dans son groupe-classe, à 9h1/2, chaque enfant prend sa fiche de programmation hebdomadaire, se repère sur le planning collectif et va dans son atelier, avec pour objectif de faire deux ateliers avant la récréation. Il doit suivre l'ordre de safiche établie par tous, après des tâtonnements pour le roulement dans les ateliers, ceci afin d'éviter les bousculades. De 14h à 14h30, une deuxième séquence lui permettra de faire deux autres ateliers. U n bilan, le soir, dans le groupe-classe amène l'enfant à apprécier son activité.

Actuellement 8 ateliers seulement sont programmés par semaine: exemple:

ateliers	2	8	10	5	9	12	3	7	
lundi									mardi
jeudi									vendredi

Ce compte-rendu succint ne représente qu'une information trop réductrice sur une tentative qui a suscité un échange animé entre les participants. Des questions ont été posées par écrit qui recevront une réponse directe. D'autres contacts peuvent s'établir avec les responsables de cette tentative pour des échanges directs ou au sein d'un réseau à constituer.

METHODE DE LECTURE

Pratique de lecture mise au point au cours d'une longue expérience d'apprentissage du lire à des jeunes et des adultes du monde du voyage, la méthodologie présentée par M. PIERRE, avec la fermeté de celui qui a vérifié sur le terrain ce qu'il avance, a surpris:

- apprendre à lire avec simplement un autre qui sait lire et qui lit à haute voix , pendant que l'apprenti visualise (reconnaissance auditive et visuelle des mots faisant déjà partie du vocabulaire acquis oralement car il s'agira de mots familiers de la vie) ;

- copier le texte en deux couleurs.

C'est simple.

Les quelques éléments ci-dessous ont été extraits de la brochure "méthode d'alphabétisation" que chacun pourra trouver auprès du S.R.I. 13 rue Thiers REZE.

Au cours des échanges, nous avons évité intentionnellement d'approfondir la méthodologie, afin de démarrer nous-mêmes avec ces deux données initiales et, ainsi, à partir de nos observations et remarques, apporter des éléments éventuellement nouveaux. En savoir trop risquait de nous enfermer dans un système fermé.

Une fois le texte sous les yeux, il faut que le moniteur le rende d'avance intelligible : -soit à l'aide de l'illustration existante - soit en le lisant et le relisant.

Notre méthode exige aussi que l'ensemble des mots composant les textes proposés aux premières lectures soient du vocabulaire possédé par celui qui apprend à lire, et, s'ils n'y sont pas, de les y faire rentrer par le langage oral. On y arrive aisément dans la conversation ou la narration en les introduisant accompagnés de synonymes plus connus et en s'ingéniant à faire revenir les mots nouveaux.

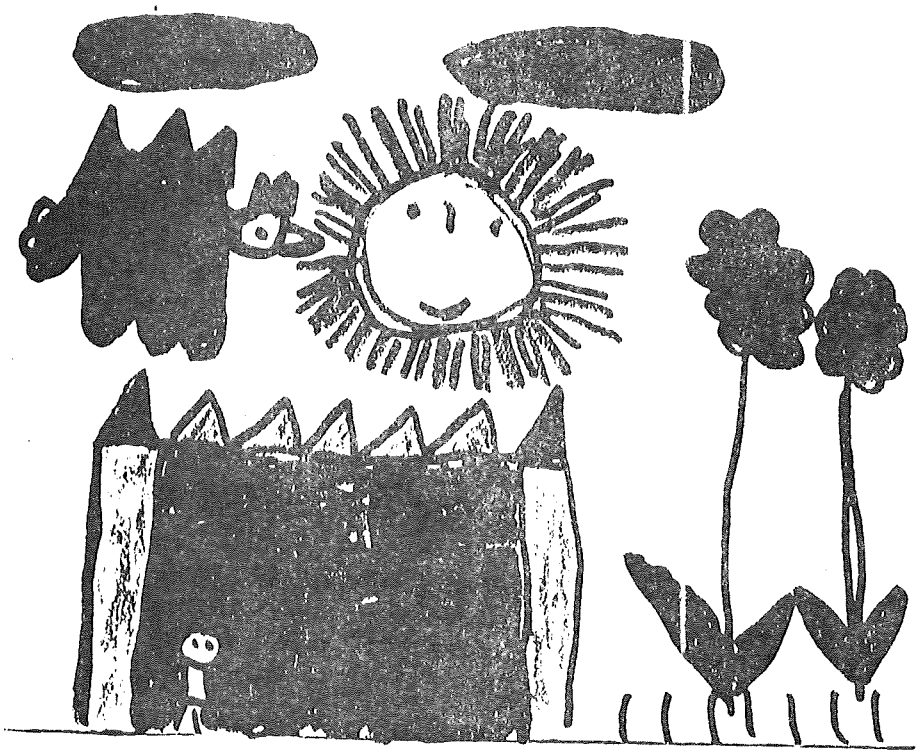
Les premiers textes doivent être très courts, variés, aérés de commentaires si besoin est pour augmenter l'intérêt. (1)

copie

Voici une technique très efficace. Pour cette démarche, il s'agit d'abord de faire écrire (copier) en deux couleurs des textes lus en changeant de couleur à chaque syllabe.

Ce procédé a été découvert par un élève retardé. Il s'est avéré depuis d'un très grand intérêt, et énormément efficace tant pour les élèves retardés que pour les "professeurs". Les couleurs contrastées sont à conseiller : noir et rouge, noir et vert, rouge et vert, etc.... (Voir annexe)
Pour franchir cette étape : "Ecrire sa pensée", il faut aussi environ 4 séances avant que le sujet puisse se perfectionner presque tout seul ; il pourra alors s'exercer longuement sans nous, et la correction, le contrôle sera très rapide.

Les participants qui désirent expérimenter ces techniques pourront envoyer leurs essais et leurs remarques à Jean LE GAL, qui assurera une synthèse qui leur sera retransmise en retour. Puis nous envisagerons une nouvelle rencontre avec PIEERE.



Lundi j'ai été au château, avec mon papa et ma maman. J'ai visité le château. Nous sommes passés sur le pont. Il y avait des gros poissons et une anguille.

Patricia

Lundi j'ai été au château

avec mon papa et ma

maman J'ai visité le

château Mous sommes

~~pont sur le~~ passés sur

~~passte~~

le pont. Il y avait

des gros poissons et une

anguille

Patricia

Dessin-texte réalisé par une apprentie-lecture. Le texte a été écrit par moi-même, à partir de ce que racontait P., en prononçant moi-même les mots au moment de la transcription et en les faisant visualiser par l'enfant.
Puis j'ai relu encore une fois à haute-voix le texte. Puis je l'ai fait lire à haute voix par P. pour contrôler la reconnaissance des mots. En effet, il me semble que faire faire une copie (en une ou deux couleurs) ne sert à rien si l'enfant ne reconnaît pas les mots copiés. Il s'agit alors seulement de dessin qui ne permet pas une intégration des mots dans les mémoires visuelle , auditive , et graphique.
La copie en deux couleurs oblige l'enfant à reconnaître le mot, le prononcer.

3

ATELIER DU 23 MARS 1985 : L'entraide

(participaient à cet atelier : 10 instituteurs, 1 personne de la C.S.F., et 1 animatrice du camp de voyageurs "Le Relais")

****

1- INTRODUCTION DE J.P BOYER

L'entraide - l'aide mutuelle : POURQUOI ?

... UNE PRATIQUE ANCIENNE ... "une bonne vieille méthode qui a fait ses preuves !" et des expériences récentes aux Etats-Unis, en Belgique, confortent la valeur pédagogique de l'Entraide.

En 1847... bien avant l'école obligatoire de J. FERRY, 87 % des ouvriers parisiens savaient lire et écrire et avaient appris grâce à l'apprentissage mutuel en créant des réseaux d'entraide.

Tombées dans les oubliettes, ces pratiques sont remises aujourd'hui à l'honneur :

- par des expériences aux Etats-Unis, en Belgique...
- dans les classes coopératives où l'entraide est parfois institutionnalisée,
- dans d'autres classes où l'on encourage l'entraide,
- à l'extérieur de l'école avec les systèmes d'entraide scolaire de la C.S.F.

... DE CES PRATIQUES, UN FAIT SE DEGAGE : L'aide mutuelle apporte beaucoup à l'aidant, (par le recul qu'il prend par rapport au savoir qu'il est amené à enseigner ... ect ...) ; mais aussi à l'aidé (il progresse dans ses apprentissages, mais aussi redécouvre une attitude par rapport au savoir et reprend confiance en lui alors PEUT-ON ENVISAGER L'AIDE MUTUELLE COMME MOYEN DE LUTTE CONTRE L'ECHEC SCOLAIRE ? Peut-être mais ce n'est pas non plus UN REMEDE.

L'aide mutuelle, à mon sens, est aussi sous-tendue par une idéologie, des principes, des valeurs qui touchent à la formation sociale de l'individu:

- MODIFIER / CHANGER } les relations sont nécessaires pour permettre l'apprentissage de la démocratie et de la coopération.

QUELQUES PRINCIPES ESSENTIELS QUI MOTIVENT L'ENTRAIDE !

PARTAGE DU SAVOIR :

- Chacun fait profiter à l'autre de ce qu'il sait.
- Chacun s'enrichit de ce que l'autre sait.
- Chacun peut, à la fois, être l'aidant ou l'aidé (principe d'échange, de coopération, de fraternité).

RECONNAISSANCE DU DROIT A LA DIFFERENCE : -Chacun est différent de par son histoire, sa vie, ses origines, sa culture, etc...

- Chacun a des richesses en lui, communicables aux autres.

Peut-on aller vers une non-hiérarchisation des savoirs ?

SOLIDARITE ET NON COMPETITION, NOTES ET CLASSEMENTS : L'entraide suppose que l'objectif n'est pas essentiellement la réussite et la promotion individuelle, mais la réussite collective.

"On est solidaire les uns les autres, on gravit la pente ensemble, pour aller le plus loin possible". (Dans la classe coopérative et plus particulièrement dans nos classes de perfectionnement avec des enfants en échec de même milieu populaire, cette notion de solidarité est importante, essentielle et déborde la notion de classe-école, pour toucher à la notion de classe sociale).

...

2- PRATIQUES D'ENTRAIDE A PARTIR DESQUELLES ON A ECHANGE :

- l'entraide dans le cadre d'ateliers décloisonnés,
- l'entraide et le projet coopératif au sein d'une enquête,
- participation des parents et entraide,
- l'aide mutuelle dans la classe coopérative,
- l'entraide entre 2 classes : des enfants d'une grande classe vont lire à des plus petits ceux-ci viennent imprimer leurs histoires chez les grands...
- l'entraide scolaire avec la C.S.F.

3- QUESTIONS QUI ONT SURGI ENSUITE :

a) Une pratique de classe différente : Une telle pratique amène nécessairement un changement dans le climat de la classe par une nouvelle organisation du travail qui met en cause le système de compétition, la pratique des notes et des classements. L'entraide introduit de nouvelles relations entre les enfants, fondées sur le respect de l'autre, la solidarité les uns avec les autres, le refus des moqueries.

Mais est-ce suffisant de fonctionner avec de telles pratiques, seul dans sa classe ? Il y a risque de "Marginalisation !" il faut donc élargir ces pratiques au niveau de l'école, et déjà dans un premier temps, pratiquer l'entraide entre collègues. Cela peut-être une garantie, un garde-fou pour ne pas rester seul dans sa classe et se "casser la figure".

Mais ce n'est pas possible partout !

Alors il ne faut pas non plus attendre que l'environnement change pour changer dans sa classe.

b) L'entraide au niveau des adultes : Pour encourager l'entraide, il faut savoir soi-même aider et se faire aider. Il faudrait que les adultes apprennent à demander de l'aide et acceptent d'en donner. D'où la necessité de connaître et d'accepter ses manques, ainsi que ses compétences. L'idéal serait d'arriver à une CO-FORMATION des adultes entre eux.

c) Comment débuter un réseau d'entraide en classe ? En écoutant les diverses expériences tentées par les instituteurs, il ressort qu'il est plus facile de demander ou de donner de l'aide pour une activité manuelle que pour une activité intellectuelle : il faut peut-être commencer, en classe et dans l'école par des médiations techniques (aide à des ateliers, lecture de contes à des plus petits, apprendre à taper à la machine, apprendre à imprimer...) avant de passer aux apprentissages plus scolaires (orthographe, techniques opératoires).

d) Le rôle du maître : Le maître est avant tout le garant de ce qui se fait en classe et doit veiller à ce que l'aide soit efficace et profitable pour les deux parties : l'aidant et l'aidé, qui ne doivent être, en aucun cas, en situation d'échec dans la relation d'entraide (l'aidant par manque de compétence, l'aidé parce qu'il risque de recevoir une aide ne correspondant pas à ses besoins). Il faut aussi veiller à ce que ce ne soit pas toujours les mêmes qui aident et toujours les mêmes qui se font aider.

Que pourrait-on faire ?

- Il est possible d'évaluer les aptitudes et les manques de chacun par des tests :

Qui sait quoi ? | Qu'ai-je à apprendre ?

- On peut introduire de nouveaux outils pour découvrir les compétences de ceux qui, en apparence n'en ont pas.
- Faire que chaque élève ait un potentiel "à donner" pour qu'il puisse aussi "recevoir" sans se sentir dominé, que la domination (de celui qui sait) se transforme en émulation :

JE SAIS → JE DONNE → JE RECOIS

...

- Dans certaines classes, ces tests sont constitués par des échelles de niveaux de connaissances, de savoir graduées par des épreuves de plus en plus difficiles. L'enfant peut ainsi évaluer ce qu'il sait, ce qu'il a à apprendre. Ces échelles affichées en classe, constituent un repère entre les enfants, quand on veut apprendre quelque chose qu'on ne sait pas, on peut savoir plus facilement à qui s'adresser en consultant le tableau des échelles.

e) L'évaluation : Un système d'entraide entre élèves demande une évaluation très stricte des connaissances (transmises et acquises). Mais doit-on évaluer l'aptitude à donner de l'aide et/ou celle à recevoir de l'aide ? Il serait peut-être possible que chaque élève s'auto-évalue.
Ex : je suis capable d'écouter ce qu'on me demande, de répondre à telle chose...
Le maître reste l'arbitraire, l'arbitre ? dans les cas de non-aptitude. Mais cela peut aussi passer par le groupe qui donne son avis au sein du conseil de coopérative.

Certains élèves refusent d'aider car la conception de l'école (chez certains parents) est la suivante : ne pas partager le savoir pour rester le meilleur. Un fonctionnement de classe différent peut peut-être vaincre cette attitude (classe coopérative).

D'autres élèves refusent d'être aidés car ils se sentent dévalorisés. Il faut donc valoriser chaque élève dans un domaine qui lui est particulier pour qu'il accepte ses

Certains acceptent l'aide mais, ensuite, détruisent ce qui a été fait en commun. Ils mettent ainsi en danger celui qui aide et ne se sent pas reconnu. En présence d'un tel cas, il nous semble indispensable de demander une aide extérieure. (G.A.P.P).

f) Les parents : Certains travaillent avec les parents d'élèves (ateliers). Comme avec les élèves, il faut bien évaluer les compétences de chacun, autrement le parent ne peut pas prendre d'initiatives et ne peut pas animer d'atelier. A chacun de voir s'il veut des parents "co-animateurs" ou "assistants".

4- CONCLUSION :

A l'issue de ce débat, il a été convenu de créer un réseau d'échanges entre les gens présents, débutant par un accueil dans les classes.

APPEL POUR UN ACCUEIL DANS LES CLASSES :

Lors de notre rencontre de travail, samedi 23 mars, nous avons émis l'idée de nous rencontrer sous forme de visites de classes. Afin qu'un projet aboutisse et permette des échanges, nous vous proposons de répondre par retour à la proposition ci-dessous.

Au cours de nos discussions, nous avions évoqué que la pratique de l'entraide ne pouvait se limiter au champ exclusif de la classe, mais devait pouvoir s'élargir au monde des adultes, de l'équipe, etc...

Ce système d'entraide nous pourrions le mettre en place entre nous, à partir du support visites de classes. Aussi, afin de négocier auprès de l'I.D.E.N pour obtenir cet accueil des uns chez les autres, il nous faudrait présenter un "projet", simplement pour faire apparaître ce besoin de rencontres.

Ce projet, nous vous le proposons sous la forme du réseau d'échanges et de formation réciproque.

JE SAIS.....JE DONNE
JE DONNE.....JE RECOIS
J'AI BESOIN D'AIDE.....JE PEUX AIDER.

Vous essayez de voir, chacun, de quelle aide vous avez besoin et ce que vous savez et que vous pouvez donner. Nous regrouperons et vous rediffuserons les réponses. Chacun pourra alors se mettre en relation avec qui il souhaite.

****

NOM _____ Adresse _____
Lieu de travail _____ Tél _____
Niveau de classe _____
CE QUE J'AIMERAIS RECEVOIR : j'ai besoin d'aide pour _____
CE QUE JE POURRAIS DONNER : je peux apporter de l'aide pour _____

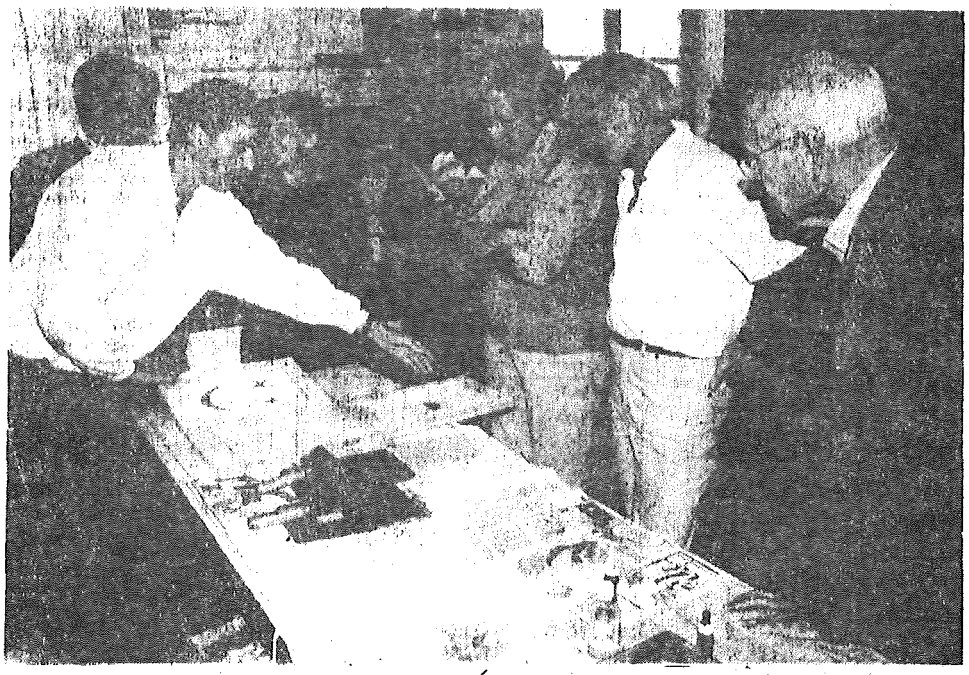
Talon à remettre à Jean-Paul BOYER. 3 allée de la Planche - la Rousselière 44120 VERTOU

12

PÉDAGOGIE FREINET

«Les nouveaux programmes constituent un retour en arrière»

L'Institut départemental de l'École moderne (pégagogie Freinet) vient de réunir à Rezé ses militants, pour la première réunion de travail de l'année scolaire. Le thème de ce rendez-vous : les ateliers d'expression artistique. Une occasion également de rappeler quelques uns des principes de base du mouvement, créé par Célestin et Élise Freinet entre les deux guerres mondiales, et de le situer face aux nouvelles orientations dont fait l'objet l'école élémentaire en cette rentrée 85.



L'expression artistique était le thème central de la première réunion de l'année, de l'institut départemental de l'École moderne

Les instituteurs de l'École moderne -ils sont une soixantaine en Loire-Atlantique- se définissent eux-mêmes comme des « **praticiens-innovateurs, des chercheurs-formateurs, des éducateurs responsables** » . Leur pédagogie s'inspire d'une philosophie de l'Homme, où liberté, solidarité, responsabilité, autonomie, coopération se mélangent intimement. Ils considèrent de plus que l'instituteur doit toujours veiller à ce que l'enfant reste actif dans son apprentissage. Ils s'attachent à ce que l'élève suscite ou réclame l'instruction, plutôt qu'il ne la subisse.

A ce titre les programmes apparus cette année dans les écoles primaires, ne sont pas véritablement faits pour les satisfaire. Non que les leçons d'instruction civique les effraient : « **nous l'avons toujours pratiquée** » . Mais ils considèrent que globalement ces programmes constituent un retour en arrière, « **de plus de cinquante ans, parfois** ».

« **Ils encouragent des pratiques anciennes et s'apparentent à une méthode de gavage** » , ajoutent les instituteurs de l'École moderne. « **Or, ces techniques ont déjà échoué. Plutôt que d'imposer des programmes qui laissent peu de marge de manœuvre à l'instituteur, il aurait été préférable de tenir compte des résultats de la recherche** ».

L'introduction de l'ordinateur dans les « classes Freinet » ne suscite pas de réactions particulières. « **Nous sommes preneurs de tous les outils. Celui-ci comme les autres mérite d'être expérimenté** ». Mais la télématique semble présenter pour le mouvement de l'École moderne des avantages supplémentaires par rapport à la simple console d'ordinateur, « **car il s'agit d'une technique de communication** ».

12. Octobre Presse Océan.

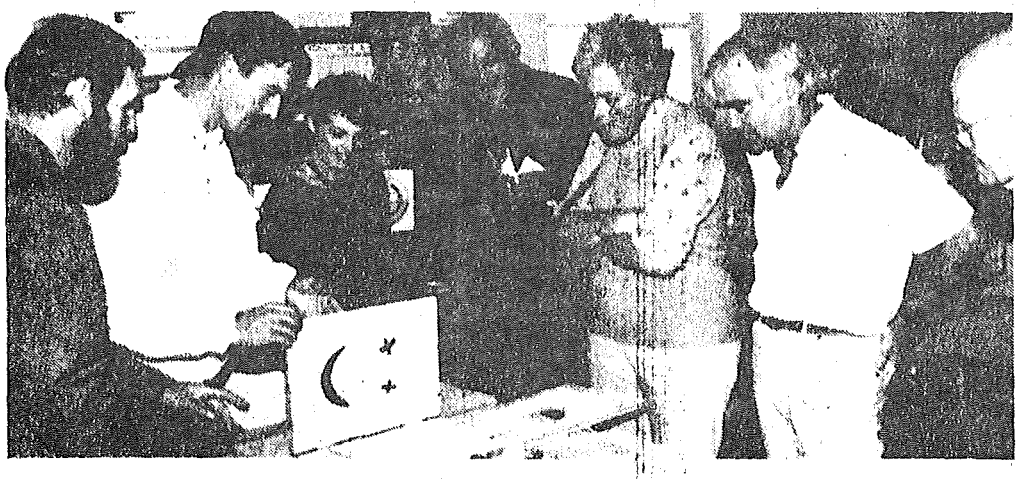
Échos de la rencontre départementale à Ragon.

Enseignement

Le mouvement Freinet

Remplacer le gavage par de nouveaux moyens d'apprentissage

NANTES. – Tandis que certains achètent des confitures, d'autres dansent au son de l'accordéon. Ambiance de fête à l'école de Ragon à Rezé pour conclure une matinée de travail du groupe départemental de l'école moderne. Le mouvement Freinet a toujours été actif en Loire-Atlantique. Son noyau dynamique compte une soixantaine de militants dont des responsables nationaux à l'image de Jean Le Gal. Deux fois par trimestre, ils se réunissent. Le thème mercredi : les ateliers d'expression artistique.



La pédagogie Freinet ? Elle a pris naissance après la guerre de 1914-1918 dans le courant de pensée de Célestin Freinet. Sa philosophie n'a pas varié : une pédagogie populaire fondée sur le respect des enfants, l'expression libre, la réussite dans le travail, la vie coopérative. Sur le terrain, cela donne des classes vraiment pas comme les autres.

Autour de Jean Le Gal, quelques praticiens de cette pédagogie. Un instituteur retraité qui l'a pratiquée cinquante-cinq ans. Un jeune qui, lui, n'enseigne que depuis cinq années. Tous les deux parlent d'un regain du mouvement, alors que le militantisme a chuté.

L'informatique à l'école ? Pas contre. **« Nous sommes preneurs de tous les outils, notamment les plus efficaces, si tant est qu'ils respectent nos principes. Mais nous préférons la télématique, technique de vie et de communication qui entre en plein dans notre philosophie. »**

Les nouveaux programmes ? **« Fixer des objectifs à atteindre est nécessaire. En revanche, l'existence de programmes aussi précis et stricts va encourager le recours à des pratiques anciennes de gavage qui ont échoué. Alors qu'au contraire, il faut trouver de nouveaux moyens d'apprentissage pour que tous les enfants réussissent. »**

La préoccupation constante du mouvement Freinet. C'est pourquoi, il voudrait que les différentes recherches effectuées sur le terrain soient prises en compte. Jean Le Gal évoque **« un véritable bouillonnement »** et il attend comme ses collègues avec impatience la création de l'Institut national de la recherche en éducation promis par Jean-Pierre Chevènement.

Localement, le mouvement Freinet se propose de lancer ce qu'il appelle **« des réseaux de formation réciproque »**. Pour mettre en contact tous ceux qui s'intéressent aux enfants et qui ont des idées ou des savoirs à partager. La mairie de Rezé l'aider en mettant à sa disposition son centre de ressources informatiques. Freinet n'aurait pas aimé le terme paraît-il, mais son mouvement est branché. **« Mieux même : à la pointe »**, lance Jean Le Gal.

J.-L. P.

ouest. france

CRITIQUE DES OUTILS
dans l'enseignement spécialisé

- Critique des cahiers autocorrectifs de techniques opératoires de la C.E.L. (du A 1ère Série au A 24ème Série)
  Nous avons constaté quelques inadaptations dans nos classes et nous avons modifié quelques progressions en intervertissant quelques séries ou en en construisant de nouvelles .

- Nous avons aussi abordé mais de façon succinte la critique d'autres outils : cahiers et fichiers d'opérations, fichiers d'orthographe et de lecture .

- Réalisation d'un fichier JEUX (en cours) à partir de jeux tirés des revues d'enfants et de grands ayant pour objectifs :
  * amener les enfants inactifs dans la classe à une activité intéressante et "instructive".
  * compléter la palette de nos outils pédagogiques sur un mode plus attractif.

NOS OBJECTIFS CETTE ANNEE :

Les MEMES !!! c'est-à-dire critiquer les outils de la C.E.L. pour les ADAPTER à nos classes spécialisées .
et continuer la réalisation du fichier JEUX ....

pour le groupe, YVES FRADIN

Vie Coopérative

① Premier point:

Après un échange par écrit sur le démarrage de la vie coopérative, nous nous rendons compte qu'il y a des constantes dans cette mise en place:

-Les enfants sont prévenus qu'ils auront le droit à la parole et que leur avis aura de l'importance lors de certaines décisions, qui ne seront pas prises par le "maître" seul, mais par l'ensemble du groupe.

-Il y aura des moments institués pour cela.

-Par contre, le "maître" pose ses exigences, ses lois .

Ensuite, plusieurs problèmes surgissent, il y a différentes manières d'aborder les choses:

-Création rapide de lois coopératives, mais ces lois posent problème car d'une part elles ne sont pas respectées (Patrice) et d'autre part elles ne correspondent pas toujours aux situations vécues réellement. (François)

-Chez Mireille et Jean-Paul, il semble y avoir moins de lois dès le départ, mais plutôt des règles de fonctionnement, règles de vie, qui sont plus facilement respectées que des lois.

-Chez Pascale, pas de lois coopératives pour l'instant. On se contente de parler aux bilans des problèmes qui se sont posés. Les règles de vie en découleront plus tard, à moins qu'on ne réussisse à s'e passer de les écrire, de les afficher, et que les problèmes s'estompent "naturellement"...

② Deuxième point:

Jean-Paul est absent cette semaine, et il se rend compte qu'en son absence, plus rien n'existe. Le seul repère c'est donc lui ? Et les repères institués coopérativement, si nombreux dans une classe coopérative, pourquoi disparaissent-ils aussitôt que le maître n'est plus là?? SOS Méchineau! On aurait besoin d'un psy.....

③ Troisième point:

On est tous idéologiquement convaincus des bienfaits de la pédagogie coopérative. Son but est d'amener les enfants à une plus grande autonomie, à une autogestion; à une prise de responsabilité....
OR, Pascale se pose le problème de savoir si tout ça c'est vraiment un service à rendre à des jeunes qui vont l'année suivante se retrouver sur le marché du "travail"; dans un monde où les valeurs sont inversées (lutte, compétition, droit de se taire...)
Jean-Paul insiste sur le fait que dans une classe coopérative, si la notion de compétition est bannie, on demande malgré tout aux enfants de donner le meilleur d'eux-mêmes, et on essaie de les y emmener le plus loin possible par rapport à eux-mêmes et non par rapport aux autres. Effectivement, tout individu a besion de ça pour évoluer.

④ Quatrième point:

Mireille remarque tout le temps que l'autonomie de l'individu est toujours plus facile à obtenir que celle d'un groupe.
SOS Méchineau! Cf. Relations au sein d'un groupe.

Cinquième point:

(5) La carte de confiance

Chez Mireille, elle est instituée ; Chez Jean-Paul, elle ne va pas tarder. Elle a pour but de permettre à l'enfant d'évoluer en dehors de la présence de l'adulte.
Chez Mireille, cette carte est d'emblée donnée à chacun lorsqu'en début d'année se pose le problème de circuler sans l'adulte hors de la classe. Un bon point, cette carte est reconnue dans le collège par les autorités compétentes....
Pascale ne la mettra en place qu'après que des problèmes se soient posés hors de sa présence. Ca s'est déjà produit mais le fait d'en avoir simplement parlé semble avoir suffit (pour l'instant)
MAIS, dans un premier temps, cette carte de confiance (permis de circuler) est donnée d'office à tout le monde.
Dès qu'un problème se pose, que les lois coopératives ne sont pas respectées en dehors de la présence de l' adulte, il y a discussion au bilan et c'est pour finir l'adulte qui décide ou pas de la retirer.
Pour la récupérer, il faut "faire ses preuves".

La prochaine réunion:

le mardi 10 Décembre chez Patrice à 20h30
On essaie d'échanger par écrit sur l'évolution des problèmes suivants;

- l'agressivité (Mireille)
- l'absence du maître (J.Paul)
- le bruit dans les ateliers (Patrice.Pascale)
- l'organisation du travail (tout le monde)
- la carte de confiance (tout le monde)
- le comportement lors des sorties (Pascale)

On se propose aussi d'essayer de lire le livre de René Lafitte:
"Une journée dans une classe coopérative"

Et pis tout...Et pis tout.....

Pascale Henriot.

Pour participer au Groupe Vie Coopérative :

s'adresser à Jean Paul Boyer
"La Rousselière"
3 allée de la planche
44120 VERTOU

Marie - Jo Gorichon

Organisation de l'espace :

- LA CLASSE

* aménagement de la classe en fonction de critères d'utilisation définis collectivement.

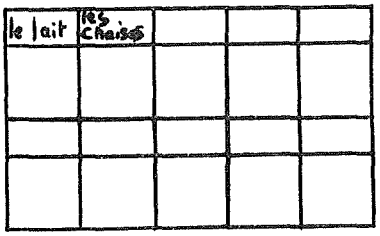
* plan de l'école, de la classe à partir d'une visite de l'école. On constate les délimitations de celle-ci, le fait de notre classe est incluse dans l'école et n'est qu'une partie de celle-ci. Symbolisation de ces constations, on y place des éléments en fonction de leur localisation (dedans, dehors).

Classement - choix symbolisations codage - appartenance à un ensemble

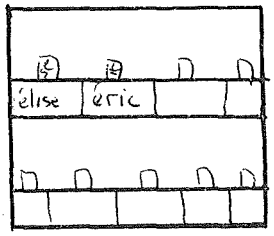
- L'ORGANISATION DANS LA CLASSE

* un tableau des services

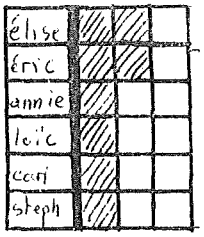
Les Services



Les Prénoms



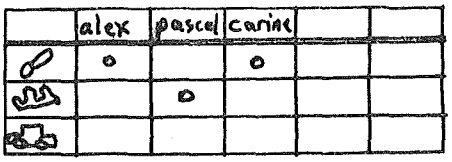
Le lait



On choisit son service, on trouve l'étiquette de son prénom dans le tableau des prénoms, on la place sur le panneau des services (choix parmi plusieurs possibilités, symbolisation de ce choix, codage).

Pour le lait, double opération : on regarde sur le panneau du lait qui est chargé du lait, quand c'est à notre tour, on coche la case, puis ont va s'inscrire sur le tableau général des services.

* Tableau des ateliers



* Tableau des absents, des enfants qui mangent à la cantine

	Carole	Frédér.	
	steph	élise	
	michel	alex.	
	elodie	céciles	
	annie	céline	

(Classement, appartenance à un ensemble, à 2 ensembles)

A exploiter ultérieurement.

* Tableau de choix d'une activité après le travail obligatoire :

de sélection d'une activité, si on sait lire le panneau sans fiche-guide, de choix par élimination si on a besoin d'une fiche guide et ceci à partir d'une liste des éléments constitués de la collection des activités possibles.

Structuration du temps

* Une bande représentant les jours de la semaine - les jours sont symbolisés :

- par leur écriture
- par unt photo du programme TV spécifique à chaque jour avec un curseur dessous, que l'on déplace chaque jour, et indiquant :

hier	aujourd'hui	demain
(avant	(maintenant)	(après)

* un emploi du temps de la journée, vide encore, traçant les grandes tranches horaires de la journée et qui va de paire avec un panneau circulaire retraçant toutes les activités de la journée. On a un stock d'étiquettes des symboles de chaque atelier ou activité, qu'un responsable place sur le panneau emploi du temps, au fur et à mesure des activités ou en programmation de ce que l'on va faire.

matin
~~récréation~~
midi - déjeuner
après - midi
~~récréation~~
soir

* les recettes de cuisine : succession des actions
durée respective des activités

Symbolisation, codage, décodage logique

* Motricité : on dessine ce qu'on a fait en motricité les jours, les danses, les circuits -

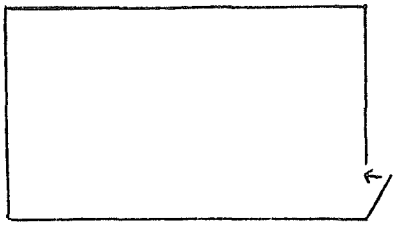
on invente, on fait évoluer jeux et danses en fonction de nos constatations, à partir de l'action.

* Jeux de Société :

→ jeu des moutons dessiné sur carton à partir de son expérimentation en motricité.

Vers la numération

OUI - NON
ouvert/fermé



un champ, barrière fermée.
un dé determine ouverture ou fermeture de la barrière par le berger
(symboles ouverts, fermés déterminés collectivement)

un deuxième dé détermine le nombre de moutons qui peut rentrer.

symbolisation des moutons par des glands.

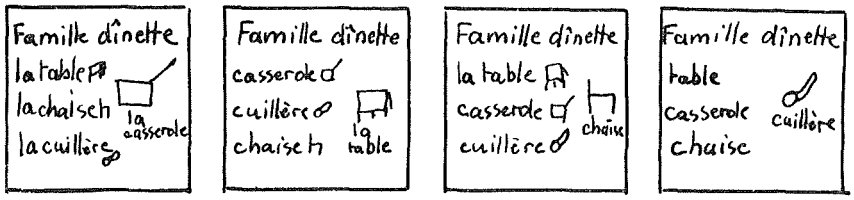
→ jeux de dominos fabriqués ou

répartition des dominos suivant le nombre de joueurs (idem pour les cartes).

succession dans le jeu (on attend son tour)
visualisation des quantités.

Classement
Codage
Ensembles
Conclusions
Logique

→ jeux de familles fabriqués
ex. d'une Famille



Relation d'équipotence

circuits - chemins : jeu de ramassage des champignons - avancer d'autant de cases qu'il y a de points sur le dé.

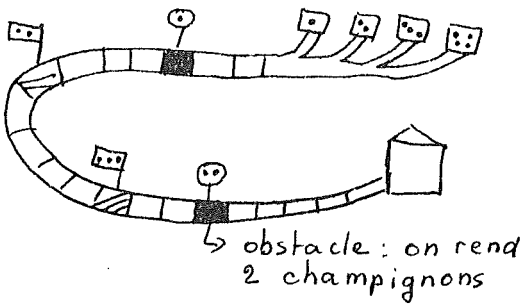
prendre autant de champignons que de points sur le drapeau.

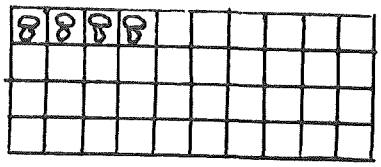
remettre dans le pré autant de champignons que de points sur le panneau.

L'ordinal

topologie

on arrive le 1er ou 2ème, 3ème, 4ème





Pour les maternelles
- Faire un chemin moins long
- diminuer le nombre de cases du placard

Le placard

. correspondance terme à terme : 1 champignon/1 case.

. notion ajouter, enlever.

. le complément à 10 ; j'en ai 8 sur ma 1ère rangée, il m'en faut encore 2 pour avoir ma rangée complète.

. dans la comparaison entre placards :

- relation d'équivalence : autant que
- relations d'ordre strict : + que, - que

Structuration de l'Espace

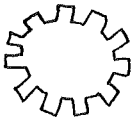
* coin garage :

circuits pour les voitures avec carrefours, panneaux à consigne.

* jeu de Grilles

reproduction d'un modèle identique ou symétrie.

* jeu de construction permettant de fabriquer des structures en volume.

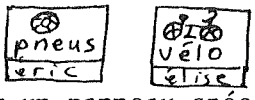


Symbolisation

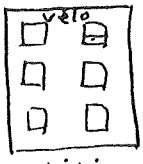
* jeux rangés dans des boîtes au contenu invisible.

* ateliers de motricité :

chaque enfant possède une enveloppe contenant autant de fiches que d'ateliers.



Il choisit chaque semaine 1 fiche (tri) et la place sur un panneau spécifique à cet atelier



correspondance terme à terme

Répartition dans l'espace en fonction du choix de l'atelier (chaque panneau est placé dans un endroit différent de la salle de motricité). Lorsqu'on a fait un atelier on ne peut pas le refaire, donc choix ++ restreint.

Notions Mathématiques en Maternelle

Le contenu proprement mathématique est volontairement restreint à l'école maternelle comme au cours préparatoire afin que l'accent soit mis sur la *démarche mathématique* et pour permettre aux enfants de réaliser longuement et solidement leurs premières expériences. « La méthode compte davantage que l'acquisition de notions, souvent prématurées à cet âge. L'important est de former les esprits à la réflexion, à la recherche » (texte d'orientation 1977). Cependant, il n'y a mathématique, nous l'avons vu que lorsque certaines notions permettent de conduire à des opérations. Il nous faut donc faire l'inventaire de ces notions. Nous rencontrons à l'école maternelle :

I. Tous les problèmes qui nécessitent l'accession au SYMBOLE

Se souvenir d'une recette de cuisine, d'un choix, la commande au Père noël, messages, codages, décodages d'une danse et de jeux. En fait, la nécessité du codage apparaîtra dans la majorité des problèmes.

II. Les problèmes de LOGIQUE

Règles de jeux inventées par les enfants, jeu du portrait, jeux à règles de transformation. Les notions de *oui, non, vrai, pas vrai* sont constamment utilisées.

III. Les problèmes de CLASSEMENT qui mènent à découvrir et « définir des collections d'objets par la propriété commune des éléments ou par la liste des éléments qui les constituent » pour lesquels il faudra préciser les *critères* caractérisant leurs *éléments*. Dans ces problèmes, nous rencontrons les notions d'appartenance à tel ensemble, de partie d'une catégorie, cette partie pouvant appartenir à une ou à plusieurs catégories à la fois. Bien entendu, ces notions seront découvertes dans l'action et verbalisées en langage familier. Les enfants n'ont pas à employer les termes mathématiques (ensembles, sous-ensembles, inclusions, partition, intersection) avant l'âge où ils auront à effectuer de vraies opérations.

Ce seront des problèmes de tri, de rangements, de cuisine, de vaisselle, de prénoms...

IV. Les problèmes de RELATIONS, couples, relations de grandeur, d'ordre, de filiation...

Nous aurons les problèmes de mensurations relatives, de pesées relatives, de couples pour la danse, de découverte de la constellation familiale...

V. Les problèmes de COMPARAISON DE COLLECTIONS avec les notions de *plus, moins*, les CORRESPONDANCES TERME A TERME qui mènent à la notion d'*autant* et au *nombre*.

Ici, nous trouvons les problèmes de choix, de distribution, d'achat, de commande, de partage ainsi que leur représentation.

VI. Les problèmes de STRUCTURATION DE L'ESPACE.

Représenter sa classe, raconter, représenter une promenade, un parcours d'éducation physique, un jeu, une danse, problèmes de mesure à l'aide d'un étalon proposé par les enfants.

VII. Les problèmes d'ALTERNANCES RYTHMÉES visuelles ou auditives, de symétrie.

Décorations, fabrications de guirlandes, reflet dans l'eau.

VIII. Les problèmes de STRUCTURATION DU TEMPS

Raconter, dessiner une recette de cuisine, une promenade, faire une bande dessinée, expliquer le déroulement d'une journée, confectionner un calendrier.

Bien sûr, aucun de ces problèmes ne fait appel qu'à une seule notion. Toutes les notions interfèrent à tour de rôle. Il s'agira d'aider les enfants à décomposer une situation complexe en difficultés successives. On ne tire pas d'ailleurs d'un problème toutes les richesses mathématiques qu'il recèle. On en découvre ce qu'on est capable d'en comprendre à tel âge, à telle époque de l'année. C'est pourquoi des problèmes de même type peuvent se retrouver dans les trois sections : chaque génération y trouvera de nouvelles difficultés, en tirera des conquêtes différentes.

En classe de mer avec des maternelles
Pourquoi ?

Réflexions d'un groupe d'instits en stage "classe transplantée en maternelle" auquel je participais - Martine Le Lan.
(1 semaine Piriac + 1 semaine E.N.

Du côté de l'adulte

Plaisir
- Fuir le quotidien
- mener à terme un projet
- du plaisir des enfants

Découvrir
- Informations nouvelles par rapport à l'enfant
  - apprendre autrement
  - Connaissance du milieu
  - nouvelles activités

+ connaissance plus individuelle de chaque enfant
+ enrichissement personnel
+ remise en cause

Faire ses preuves
- oser
- concevoir un projet
- choisir
- organiser
- rompre avec ses habitudes
- se dévoiler

Vivre autrement
- travail d'équipe (personnes de statuts ≠, responsabilités ≠)
- plus de cohésion dans le groupe classe
- relations différentes
- rencontre avec d'autres classes

Du côté de l'enfant

Plaisir

- être ensemble
- être dehors un maximum
- être considéré comme "un grand"
- Faire autre chose
- Quitter puis retrouver sa Famille

Découvrir

- apprendre autrement
- connaissance du milieu: sensations, émotions, relations, habitudes, contraintes...
- notions d'écologie
- notions météo
- repérages temps-espace

stimuler la curiosité
autonomie
socialisation
adaptabilité
développer l'imaginaire
développer le sens pratique

Faire ses preuves

- connaître ses possibilités ou ses limites

Vivre autrement

- côtoyer les différences
- s'entraîder, coopérer
- se dévoiler
- être responsable
- remplir un contrat

Tout celà on le sait mais parfois on l'oublie et puis, c'est pratique de le synthétiser pour les réunions de parents... voilà donc qui est fait.

LOGO : COMMUNICATION ET TÂTONNEMENT EXPÉRIMENTAL PAR UNE PRATIQUE ACTIVE DE L'INFORMATIQUE

UN PAS EN AVANT, DEUX PAS EN ARRIÈRE...

Laissez-moi donc faire, si je saute en l'air,
Laissez-moi exagérer,
Laissez-moi donc rire, si j'ai envie de rire,
Mais laissez-moi me tromper !...
Laissez-moi aller au bout de ma folie,
Mais laissez-moi m'arrêter !

Angèle ARSENAULT

LOGO est souvent perçu comme un langage informatique très simple (enfantin ?) avec lequel de jeunes enfants programment les déplacements d'une « tortue ».

Et bien oui, LOGO, c'est aussi cela. Mais l'image de LOGO, devenu produit grand public, est une image partielle et partiale. Et si je parle d'un pas en avant et de deux pas en arrière, ce ne sont pas forcément des pas de tortue, mais plutôt du pas en avant que laisse supposer tout nouveau matériel expérimenté en laboratoire, dans des conditions optimales, et des deux pas en arrière que sont obligés de faire les enseignants confrontés aux réalités du terrain.

EN SAVOIR ASSEZ SUR LOGO

LOGO, né de l'informatique vers 1968 (1) a été nourri, dès sa tendre enfance d'épistémologie génétique au sein d'un laboratoire « d'intelligence artificielle » (2). Sa composante « informatique - rigueur » séduit sans convaincre les pédagogues, alors que sa composante « pédagogie - individualisation » gêne les informaticiens. LOGO, dans ce sens, n'est pas un produit « pur », mais peut apporter quelque chose aux deux.

Le produit LOGO se présente comme un ensemble de « micromondes » qui possèdent chacun leur vocabulaire de commande. Par exemple, le micromonde du robot et ses commandes avance, recule, pivote à droite, à gauche... ou le micromonde des mots, des listes, des nombres, de la musique...

ATTENTION : Si LOGO permet de piloter une tortue, tous les produits qui pilotent une tortue ne sont pas des LOGO, même si les vendeurs de ces produits ont intérêt à vous le faire croire.

LOGO, c'est nommer, écrire des procédures, utiliser les notions de paramètres et de récursion, modifier facilement une procédure... (3). La structure du langage pour commander la tortue est plus importante que les effets obtenus. Des langages « classiques » sont difficilement maquillables en LOGO.

Ce serait trop long de « raconter » ici LOGO, alors que de nombreux documents commencent à être accessibles (4). Il n'est pas nécessaire d'en connaître beaucoup plus, sinon que S. PAPERT, l'un des « pères » de LOGO a été assistant de J. PIAGET. Alors que beaucoup de Piagétiens insistent sur l'aspect des travaux de PIAGET qui laissent croire que les enfants ont, à certains âges, des « déficiences surprenantes » auxquelles, disent-ils, les écoles devraient remédier, S. PAPERT pense que PIAGET a surtout montré que les enfants remédient eux-mêmes à ces déficiences, SANS ENSEIGNEMENT FORMEL.

LOGO DANS UN PROCESSUS D'APPRENTISSAGE

Savoir si l'ordinateur doit être un objet d'éducation, un moyen d'enseignement ou un outil pédagogique (5) est un faux problème. Le véritable problème est l'appropriation de l'ordinateur par l'enseignant et son intégration dans une démarche pédagogique originale. Pour ma part, en fonction des populations auxquelles je me suis adressé depuis 1978, je reconnais à l'ordinateur deux « qualités » :

— Permettre le tâtonnement expérimental.
— Encourager la communication au sein d'un groupe-classe (dont l'enseignant est partie intégrante).

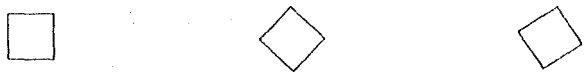
LOGO permet ces deux types de démarches :

1. Le groupe-classe est plongé dans un micromonde dans lequel les objets initiaux ou créés sont des représentations manipulables, des projections d'images mentales. Ainsi, la tortue, objet initial du micromonde graphique, permet de construire et de manipuler des figures géométriques avant de les formaliser dans une géométrie. Le rond, créé pour servir de roue de camion et le cercle, lieu des points équi-

(1) Défini comme langage informatique par W. FEURSEIG chez Bolt Beranck et Newmann - Boston.
(2) S. PAPERT - M. MINSKY, Massachussets Institute of Technology - Boston.
(Voir présentation de l'ouvrage de Seymour PAPERT, « Jaillissement de l'esprit » - Flammarion par Alex LAFOSSE, *L'Éducateur* n° 3 de novembre 82 page 32).
(3) G. BOSSUET « Qu'est-ce LOGO ? » Institut de programmation Université Paris 6, épuisé, repris dans « Où en est LOGO ? », document de travail, n° 5 de l'Association GREPACIFIC.
(4) Bibliographie de « L'ordinateur à l'école », P.U.F., collection *L'Éducateur* (voir présentation de cet ouvrage par A. LAFOSSE, *L'Éducateur* n° 8 de février 83, page 31).
Publications de GREPACIFIC (adresse postale 51, boulevard des Batignolles - 75008 Paris).
(5) Rapport Simon « L'Éducation et l'informatisation de la société », Documentation française, 1980.

distants d'un point appelé centre sont deux objets très différents. Et pourtant, il me semble qu'une bonne appropriation de la notion de rond facilitera l'apprentissage de la définition formelle du cercle.

Les objets les plus difficiles à manipuler sont ceux pour lesquels nous avons une représentation mentale « évidente » Par exemple un carré. Demandez à un groupe de dessiner un carré !



la plupart des dessins — quelques dessins — mais — pratiquement jamais

La manière de le dessiner est aussi importante. Commencez-vous par un sommet... le milieu d'un côté... un point quelconque d'un côté... le centre... ? Le considérez-vous comme une représentation plane d'un carré dans l'espace ?... Le carré n'est donc pas un objet évident.

Et maintenant, si je vous plonge dans le micromonde des statistiques, aurez-vous une image mentale de l'histogramme ? C'est d'ailleurs dans les micromondes non classiques que se mesure la puissance de LOGO, souvent cachée par la tortue. Nous devrions mettre « la tortue au placard » jusqu'à ce que nous ayons bien compris que son but n'est pas de faire en soi du dessin, mais de permettre une représentation matérielle d'images mentales graphiques.

2. L'hypothèse LOGO, outils encourageant la communication semble a priori une hypothèse hérétique. Hérétique pour les informaticiens qui n'ont jamais créé de système pour cela. Lorsque l'information pense communication, c'est toujours par machine interposée. Hérétique aussi pour l'enseignant, qui peut pratiquer la communication avec des outils plus directs et beaucoup moins coûteux. Et pourtant, si nous considérions l'ordinateur comme un outil utilisable de la maternelle à l'université, est-ce vraiment une hypothèse hérétique pour les jeunes enfants qui doivent s'approprier la machine sans qu'il soit question de leur faire écrire des programmes structurés qui ne correspondent pas à leurs schémas de pensée ?

Il est toujours possible de se poser la question de l'utilité de l'ordinateur en maternelle. Il n'y a qu'à attendre que les enfants aient acquis un certain niveau de raisonnement pour introduire l'ordinateur en maternelle. Oui, mais... l'expérience sur le terrain montre que les objets, les informations échangés grâce à la présence d'un ordinateur sont différents — voir le paragraphe pédagogie Freinet et LOGO. De plus, si l'ordinateur permet à la fois de raisonner dans un cadre de résolution de problèmes et de mener, au second degré, un raisonnement sur le raisonnement, le tâtonnement expérimental et la communication qui en découle peuvent ne pas immédiatement déboucher sur un raisonnement logique, surtout pour les plus jeunes. C'est ce non-objectif que les informaticiens ont une fâcheuse tendance à oublier. Il ne s'agit pas d'ériger le non-objectif en objectif, mais de prendre conscience que l'objectif à atteindre n'est pas forcément celui que le concepteur d'un produit a défini, en l'occurence le raisonnement logique pour l'ordinateur. La puissance d'un outil se mesure à la manière dont l'utilisateur se l'approprie et le détourne de son but initial pour le mettre au service de ses propres schémas de pensée et de ses possibilités d'action. Les utilisateurs de LOGO doivent déposséder l'informaticien de son joujou. Il n'est plus hérétique de dire que LOGO encourage, au pire sert de prétexte à la communication. C'est comme cela que les enfants de maternelle et de primaire m'ont appris à l'utiliser.

LA PÉDAGOGIE FREINET ET LOGO

Selon M. PROSTIC (6), l'une des caractéristiques de la pédagogie Freinet est d'introduire dans la relation éducative une technique socialisée, par exemple l'imprimerie, qui fait passer cette relation du plan de l'imaginaire au plan symbolique. Le groupe est l'agent de l'analyse et l'organe de décision, prenant en charge sa vie psychologique, mais aussi l'organisation de l'apprentissage et du travail scolaire, compte tenu des impératifs institutionnels. Si l'outil — la technique — est important, son introduction dans le groupe-classe et la manière de l'utiliser le sont encore plus, que ce soit dans un cadre « bien contrôlé » (cf. OURY) ou plus ouvert, mais « socialisable sur un projet ».

La première étape à franchir est une appropriation de l'outil, dans le cadre d'une pratique active. A ce stade, la pratique active de l'imprimerie ou la pratique active de l'ordinateur sont des activités de même nature : élaborer une solution pour un problème donné.

Cependant, la plupart des pédagogues (6) sont d'accord pour considérer que l'appropriation, stade nécessaire, doit déboucher sur une identification à un maître, qui permet ensuite à l'enfant d'évoluer, et non de régresser vers un certain narcissisme.

L'imprimerie permet cette évolution, car la technologie est suffisamment neutre pour que le « maître » soit obligatoirement humain. De plus, la réalisation d'un projet passe, avec l'imprimerie, par une phase concrète, manuelle. Par contre, avec l'ordinateur tout reste sur le plan intellectuel. La machine fait tout le travail si les programmes, qui obéissent à une logique particulière et rigoureuse, sont corrects. Un exemple : l'illustration d'un texte passe, avec l'imprimerie, par la main de celui qui la fait. Avec l'ordinateur, elle passe par une suite de commandes envoyées à une imprimante qui remplace la main du dessinateur.

Le « maître » risque donc de devenir la machine elle-même. Il faut être conscient de ce problème si l'on veut utiliser l'ordinateur dans une relation éducative Freinet. Ce qui revient à énoncer deux évidences, nécessaires à rappeler :

1. Il faut asservir l'ordinateur à une démarche intellectuelle, et non l'inverse.
2. Un projet dont la réalisation ne nécessite que l'emploi de l'ordinateur ne peut être qualifié de projet, mais seulement d'exercice, au même titre que la résolution de l'équation $x + 2 = 5$.

L'ordinateur permet d'organiser des activités pédagogiques nouvelles, et dans ce sens, peut dynamiser la relation éducative. Mais l'ordinateur est aussi un outil devenu presque familier. Le système éducatif tiendra donc à le récupérer pour des projets de société, pour « réformer » l'école. Comme l'audiovisuel, il sera (est déjà) récupéré comme un véhicule de transfert d'information à sens unique, dans le cadre des recherches sur l'Enseignement Assisté par Ordinateur (E.A.O.).

L'E.A.O., comme le livre, a certainement une place à prendre dans l'enseignement. Cependant, il ne s'agit ni de reproduire l'exemple de la télévision utilisée dans le sens unique maître-élève, ni de s'imaginer donner le pouvoir aux élèves en leur apprenant à piloter tel ordinateur-du-commerce (français d'abord !). La technologie doit être mise au service du dialogue grâce à un langage (logiciel) de communication ouvert. Et si LOGO représente aujourd'hui une première approche de ce logiciel, la recherche, n'en est pas terminée pour autant. LOGO devra être dépassé.

Nous sommes actuellement à l'école, dans une période de sous-équipement informatique. Est-ce un si grand inconvénient ? Oui pour certains. Mais imaginons deux scénarios :

(6) M. PROSTIC, « La relation éducative », P.U.F., collection Pédagogie d'aujourd'hui, 1979.

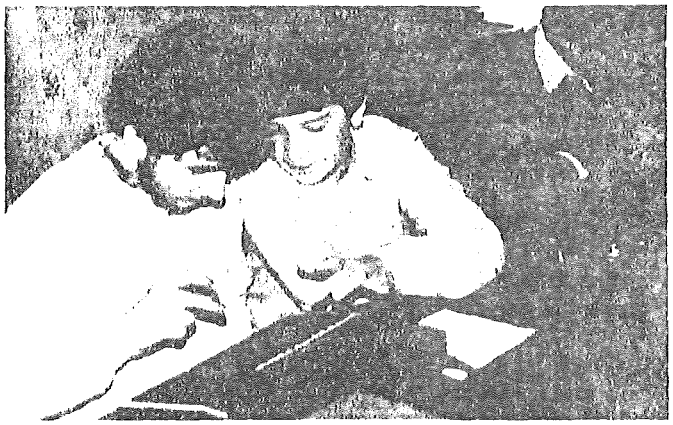
1. **Toutes les écoles sont équipées d'ordinateurs.** Cela revient à imposer l'informatique à tous. Et ce n'est pas parce que les enseignants ne seront pas suffisamment formés à l'informatique qu'ils la refuseront. Il ne s'agit pas de recommencer l'expérience de formation « hiérarchisée » aux mathématiques modernes. Un enseignant n'utilisera jamais l'informatique s'il ne se l'approprie pas. Ce ne sont pas des cours expliquant la manière d'utiliser l'ordinateur à l'école, dans un cadre bien scolaire, selon des programmes « bien pensés » au niveau d'un ministère, qui permettront de faire bon usage des ordinateurs. L'ordinateur ne résoudra aucun problème pédagogique par miracle. Le problème serait équivalent à celui qui consisterait à vouloir apprendre à tous les enfants à faire du patin à roulettes et de dire que tous pourront y arriver, parce que les roues des patins officiels sont bleues.

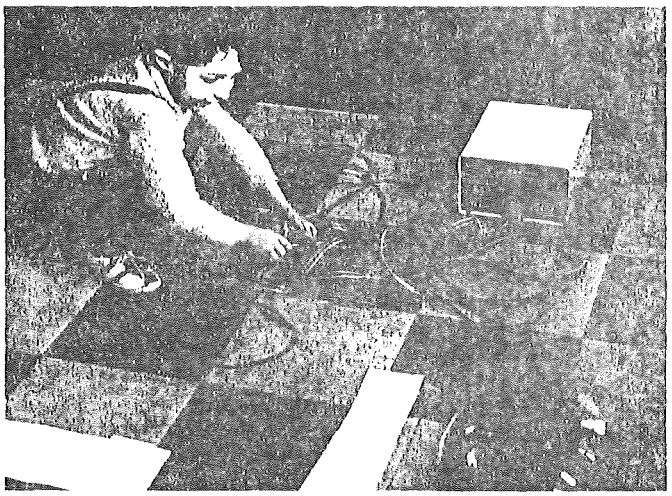
2. **Tous les enfants d'une classe ont un ordinateur.** Bien sûr les enfants pourraient échanger leurs programmes ? Mais avez-vous déjà programmé ?
Un programmeur est un fantôme, hanté par son problème au point de se couper du monde extérieur, jusqu'à ce qu'il le considère comme résolu. Que devient la communication lorsque les échanges ne se font qu'au travers de produits finis difficiles à remettre en cause ?
Le sous-équipement nous oblige donc à l'heure actuelle, à faire un effort pour obtenir une machine (donc vouloir en utiliser une) et surtout à l'utiliser de façon plus collective.

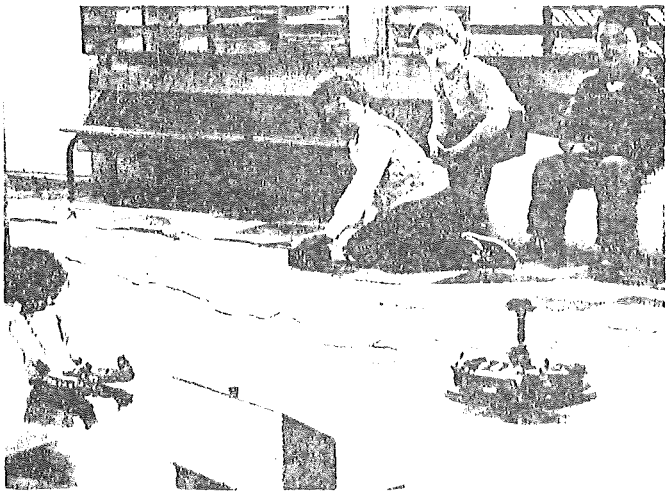
Nous revenons ainsi à la notion de groupe qui élabore un projet, qui essaie les différentes solutions proposées par chaque membre, en un mot qui utilise l'ordinateur comme un ballon.
L'ordinateur-ballon ! Il faut être une équipe pour jouer. L'ordinateur sert de support à la communication. Et rien n'empêche un enfant de vouloir s'entraîner seul de temps en temps.
La pédagogie Freinet « ne vieillit pas » parce qu'elle résulte d'un choix par l'enseignant, et qu'elle n'est pas une pédagogie « officielle ». Freinet indique une voie, une démarche. Il ne se donne pas des contenus d'enseignement valables pour tous les petits Français.
L'utilisation de l'ordinateur à l'école devrait s'inspirer de ces idées. L'ordinateur comme l'imprimerie, n'est qu'un outil dont il convient de bien apprécier les possibilités et les limites. Il ne doit en aucun cas être imposé. De plus le produit fini, le programme qui tourne, bien que valorisant pour l'élève, ne doit pas être une fin en soi. Seule la démarche pour aboutir au résultat est importante. Et cette démarche doit rester source de « communic-action ».
LOGO or not LOGO n'est pas la question !
Il ne s'agit ni de logothérapie pour les élèves, ni de logotomie (7).

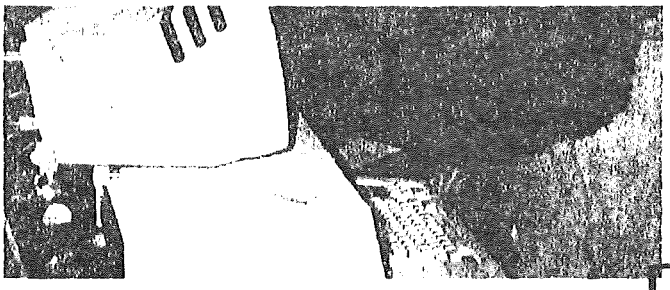
Gérard BOSSUET

(7) Dans la mesure où l'hypothèse est que l'enfant est a priori fou et que la guérison passe par le moule de l'éducation (thérapie). Dans la mesure où un certain enseignement bien programmé les lobotomise.





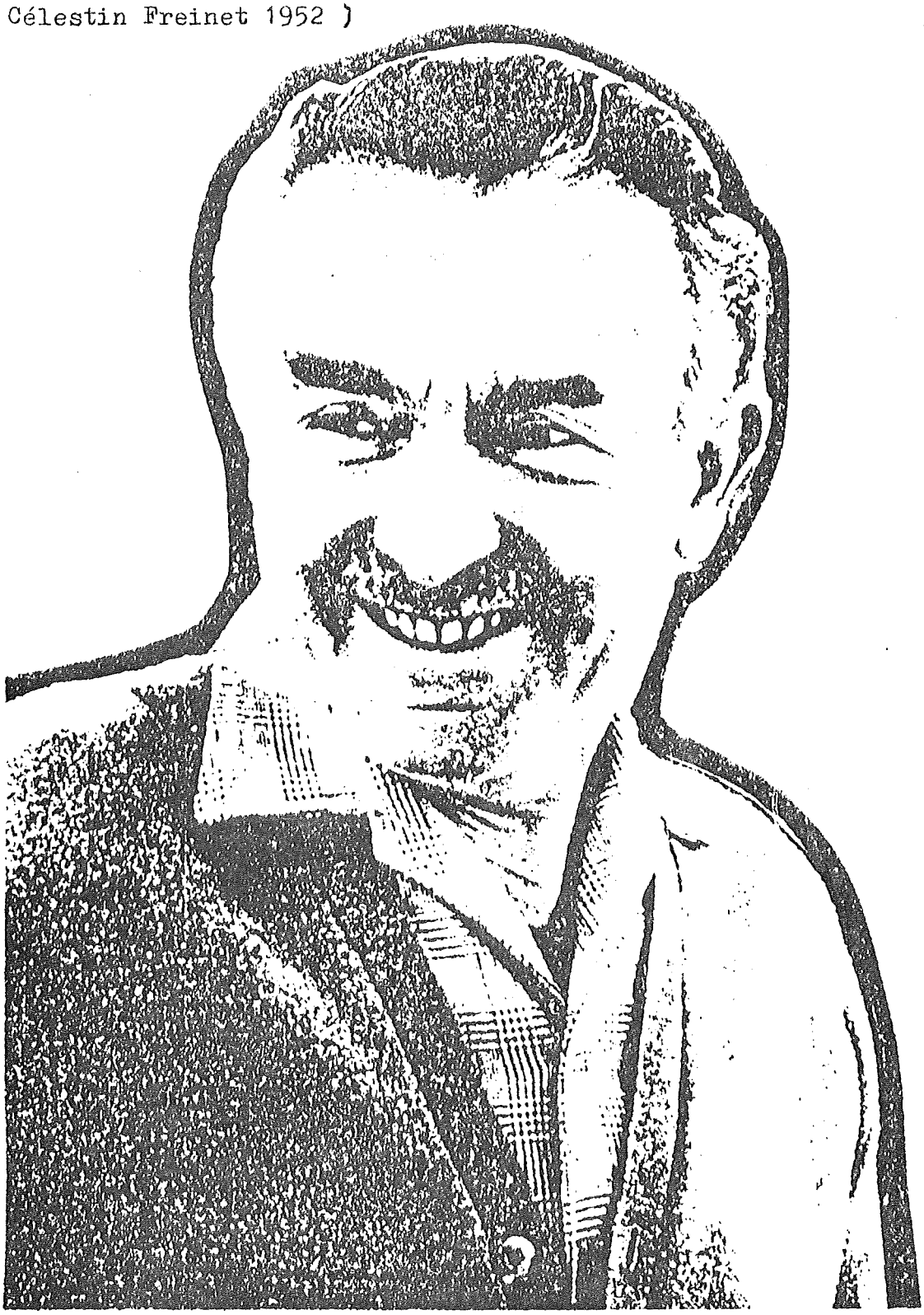




sans relâche , C.FREINET a oeuvré pour la PAIX .

" N'oubliez pas que l'Education veut la Paix , que la préparation de la guerre et la guerre sont la mort de l'école , la destruction monstrueuse du fruit de notre travail . Dans le combat pour la paix , on devrait voir en tête , unis pour la même défense de leur oeuvre , les mères et les éducateurs , les uns et les autres créateurs de vie , farouches défenseurs des jeunes êtres dont ils assurent les pas sur le chemin qui les mène vers la société où ils auront à remplir , demain leur devoir d'homme ... "

(Célestin Freinet 1952)



Freinet — 15-10-1896
8-10-1966

DIMENSION : - Pédagogique
- Politique
- Sociale

de L'OEUVRE de C. FREINET

Par EMILE THOMAS

ou

"ITINERAIRE DE C. FREINET", de 1920 à 1966

Permettant de montrer la naissance et l'évolution d'une PEDAGOGIE POPULAIRE à travers l'étude de son oeuvre et de sa vie.

I - 1920 à la 2ème guerre mondiale (1939 - 1945)

- NAISSANCE D'UN MOUVEMENT "L'imprimerie à l'école",
- MISE AU POINT D'UNE PEDAGOGIE POPULAIRE.

* A - Octobre 1920 à Juillet 1928 :

FREINET à BAR/SUR/LOUP (06)

C'est le 1er octobre 1920 que Freinet est nommé comme instituteur adjoint à, BAR/SUR/LOUP, petit village des Alpes-Maritimes.

Il avait été mobilisé dès 1915 et grièvement blessé au poumon droit, à Verdun, dès 1916.

Donc, physiquement atteint - les médecins l'ayant même condamné "à la chaise longue au bord des pins". Freinet constate son impuissance à instruire les enfants par les méthodes traditionnelles ; il ne peut faire des leçons, imposer une discipline autoritaire, s'astreindre à cet émiettement permanent d'une pédagogie morcellée en disciplines, régie par un programme arbitraire... Il s'épuise devant cette classe de 35 élèves... Pourtant, il s'entête... Pour dominer les défaillances de ses résistances physiques et nerveuses, il en est réduit à improviser une pédagogie personnelle qui concilie ses propres possibilités et celles de ses enfants... (par exemple, il écoute ses enfants parler avec toute leur spontanéité : ils racontent leurs histoires, Freinet écoute avec plaisir, il écrit au tableau, tout ce qu'ils disent : "... c'est le premier texte libre...").

Et pourtant, dès 1920, FREINET combattait dans la 1ère organisation syndicale de l'Enseignement. Henri BARBUSSE et Romain ROLLAND appuyaient l'élan des syndicalistes.

FREINET écrit dans : L'ECOLE EMANCIPEE
CLARTE, revue d'H. BARBUSSE.

(Rubrique : "Vers l'Ecole du Prolétariat").

En 1924, FREINET y dénonçait l'endoctrinement idéologique de l'école "... Désormais, sous les grands mots de justice, de fraternité, de patrie ou d'humanité, se cachent les vrais mobiles d'action : les intérêts capilistes...".

Il songe, à un moment donné, à préparer l'Inspection primaire. Ses études lui permettent de se familiariser avec les maîtres de la pédagogie et d'étudier tous les mouvements d'Education Nouvelle qui foisonnent au sein de la pédagogie internationale (en Allemagne, en Russie, en Suisse...).

Il lit RABELAIS, MONTAIGNE, J.J ROUSSEAU, PESTALLOZI, Mme MONTESSORI, COUSINET, DECROLY, MAKARENKO, KORCZAK, PIAGET, FERIERE... qui l'aideront dans sa tâche d'éducateur.

Il participe à des rencontres internationales en 1923 et 1924 près de HAMBOURG (Ecoles de ALTONA) où il prend contact avec divers pédagogues allemands...

Congrès de la Ligue Internationale de l'Education Nouvelle à MONTREUX (Suisse) FREINET y rencontre les pédagogues de l'Institut J.J. ROUSSEAU de GENEVE : A. FERRIERE, CLAPAREDE, et BOVET - (Le livre de A. FERRIERE (L'ECOLE ACTIVE) aura une grande influence sur FREINET). - COUSINET venu rendre compte de ses premières expériences de travail par équipes, COUE (connu comme vulgarisateur de la suggestion pratique employée comme cure physique et morale). FREINET s'y intéressera beaucoup sur le plan SANTE.

FREINET est à la fois emballé et déçu car il apparaît un décalage entre cette Education Nouvelle, soucieuse de donner à l'enfant un rôle éducatif, applicable pour les écoles possédant le matériel éducatif... Et la pauvre école de BAR/SUR/LOUP si déshéritée, si dénudée, si inadaptée...

A son retour, FREINET s'engage à fond "vers le matérialisme scolaire" :
"... Il prend conscience plus encore de la dépendance étroite de l'école et du milieu et combien la société conditionne l'école et l'enseignement. Il n'y a pas de pédagogie sans que soient remplies les conditions économiques favorables permettant l'expérience et la recherche. Il n'y a pas d'éducation idéale, il n'y a que des éducations de classes...".

Nommé professeur de lettres à l'E.P.S. de BRIGNOLLES à la rentrée scolaire (1923), il reprit, le soir même , la direction de BAR/SUR/LOUP.

Il continue à observer ses enfants : "A leur contact, il comprend définitivement qu'il lui faudrait chercher dans la vie même de ses enfants, les éléments de son travail pédagogique, s'appuyer sur leurs intérêts profonds pour satisfaire ce besoin d'activité dont FERRIERE avait dit, si magistralement, la nouveauté dans son "école Active".

Tous les après-midi, l'école s'ouvre sur la vie du village. Au retour de "ces promenades, on rédige un petit compte-rendu, les enfants le lisent, l'écrivent sur leur cahier et l'illustrent : c'est la naissance des ENQUETES ... préconisées par... les I.O. de 1923.

Pour l'époque, cette "ECOLE OUVERTE SUR LA VIE" était déjà quelque peu "révolutionnaire".

CONSEQUENCES : - Pratique bien acceptée des enfants et des parents d'élèves,
- Des liens s'établissent entre l'école et le village.

"Avec quelques personnes dévouées, FREINET créé une COOPERATIVE de CONSOMMATION et de VENTE des produits locaux".

FREINET partage ainsi son temps entre sa classe où il innove et cette oeuvre sociale commune au village.

Mais le grand souci de FREINET reste évidemment, sa classe, totalement inadaptée. Il cherche, cherche... En feuilletant une revue, courant 1924, FREINET voit, en réclame, l'annonce de la presse CINUP. C'est la découverte de l'outil :
- la presse,
- les composteurs,
- la petite police : les caractères.

L'IMPRIMERIE A L'ECOLE était née ! Quel enthousiasme malgré le sourire sceptique de la plupart !

Cet outil "L'IMPRIMERIE" va orienter totalement sa pédagogie : il va faire entrer la pensée de l'enfant dans le contexte scolaire : le texte libre fait de l'enfant, l'acteur de sa propre éducation. Il appelle des activités libres, une organisation nouvelle et rationnelle du travail, une discipline nouvelle coopérative et, au-delà, il élargit le complexe éducatif par la correspondance scolaire.

FREINET, dans les pages de la revue "CLARTE" et celles de la revue "ECOLE EMANCIPEE", commence à jeter les bases d'une technique pédagogique qui va révolutionner les méthodes d'enseignement : PLUS DE MANUELS SCOLAIRES ! "... L'enseignement est lié à la vie et basé sur l'intérêt de l'enfant...".

FREINET rend compte des résultats favorables de son expérience "L'IMPRIMERIE A L'ECOLE" dans l'E.E., revue de la Fédération de l'Enseignement : c'est ainsi qu'un premier disciple, René DANIEL viendra se joindre à ses effort. Un 1er pont est jeté entre St-PHILIBERT-TREGUNC (29) et BAR/SUR/LOUP.

LA CORRESPONDANCE INTERSCOLAIRE vient de naître, "Maintenant, nous ne sommes plus seuls !" pourra écrire FREINET.

Sur le plan social, FREINET continue son Mouvement Coopératif à BAR/SUR/LOUP :

- Une épicerie,
- Une boucherie,
- Une boulangerie,

Coopératives voient le jour.

Un projet d'électrification du village démarre. D'autre part, FREINET devient secrétaire du syndicat de l'Enseignement.

Autrement dit, FREINET agit sur tous les fronts. Il part pour un voyage d'Etude en Russie en 1925.

Dans le fil des courants politiques et idéologiques des années 1920, FREINET prend connaissance des oeuvres de MARX, ENGELS et LENINE.

En 1925, il visite, avec d'autres pédagogues des écoles à LENINGRAD, SAKATOV, MOSCOU et STALINGRAD. Il est fortement marqué par la pauvreté et les rapports simples, en Russie, qui le font beaucoup penser à sa pauvre école de BAR/SUR/LOUP...

2) La cinémathèque, la radio, l'imprimerie, fusionnent dans une coopérative unique (la C.E.L.) par raison d'économie, de propagande, d'unité pédagogique.

3) Un bulletin mensuel de 32 pages assurera la propagande, groupera les critiques, les conseils, mettra au point matériel et techniques, étudiera les diverses conseils pédagogiques que posent les différentes techniques. Le titre sera : L'IMPRIMERIE A L'ECOLE, LE CINEMA, LA RADIO, et LES TECHNIQUES NOUVELLES D'EDUCATION POPULAIRE (revue pédotechnique mensuelle, organe de la Coopérative de l'Enseignement Laïc).

4) LA GERBE est réorganisée : 6 équipes travaillant simultanément assurent chacune un numéro. Les adhérents sont libres de participer à plusieurs équipes. Les textes de la Gerbe doivent être inédits.

5) Un extrait de LA GERBE paraîtra chaque mois.

6) Une nouvelle règlementation des échanges interscolaires est envisagée en relations avec LA GERBE.

7) La C.E.L. travaille en relation constante avec les syndicats de l'Enseignement dans lesquels elle s'intègre.

- 95 adhérents à la C.E.L.
- Un C.A. de 5 membres (Boyau, Gorce, CAPS, Marg. Bouscarrut, Freinet).

Au cours de cette année scolaire, (pâques 1928) C. FREINET est désigné par l'Internationale de l'Enseignement comme délégué au Congrès pédagogique international de LEIPZIG (avec Elise, une fois, le voyage étant gratuit).

_Parution de la 1ère ENFANTINE.

Après 8 années de classe à BAR/SUR/LOUP où il était seul au début "nous dépasserons certainement en octobre la centaine d'adhérents. FREINET va être nommé, avec Elise, à St PAUL DE VENCE.

---

* B - Octobre 1928 à juillet 1935 :

FREINET à St PAUL de VENCE

Les difficultés scolaires réapparaissent ici avec la même acuité qu'à BAR/SUR/LOUP... peut-être même plus !

- Les premiers contacts avec le maire : plutôt difficiles.
- Son livre : "PLUS DE MANUELS SCOLAIRES" parait, fin 1928.
- Il APPRONFONDIT SON OEUVRE, en liaison avec les écoles filiales.

Dans le n° de décembre 1928 de l'IMPRIMERIE A L'ECOLE "Vers une méthode d'Education Nouvelle pour les écoles populaires", FREINET fait le point, soulève des questions de fond... qui caractériseront son oeuvre par rapport à celle de grands pédagogues qu'il a pourtant admirés (tel que FERRIERE) ... "La notion d'Ecole Active, dont A. FERRIERE a été l'ardent initiateur, ne nous satisfait plus totalement...".

- D'une part :"... LE CENTRE DE L'ECOLE N'EST PLUS LE MAITRE, MAIS L'ENFANT..."

...

FREINET relatera ses impressions sur les écoles soviétiques qu'il a visitées et ses contacts avec les pédagogues russes dans une brochure :

"UN MOIS AVECLES ENFANTS RUSSES"

A la vieille école sèche avec ses mots et ses livres, qui surestime d'une manière bornée le rendement intellectuel, FREINET veut opposer une école qui place le travail et l'activité au centre de ses efforts d'éducation:

> Son école doit "éduquer et former par la vie, pour la vie, par le travail". FREINET créé un syndicat communal dans son village. Une petite usine électrique voit le jour. Cette entente solide avec les travailleurs ouvriers et paysans du village pour une oeuvre commune, le réconforte.

De nouveaux adeptes se joignent aux 2 imprimeurs FREINET et DANIEL. Elise vient travailler avec FREINET à BAR/SUR/LOUP et le secondera d'une façon merveilleuse.

Le cercle s'agrandit : 10 écoles avec une imprimerie dont une à ORAN, une à BRUXELLES, une chez le grand pédagogue suisse A. FERRIERE...

FREINET fait le bilan de ses deux dernières expériences dans le premier numéro de "L'IMPRIMERIE A L'ECOLE" paru en février 1926.

Des journaux et des revues de FRANCE et d'ITALIE rendent compte des travaux de FREINET sur "L'IMPRIMERIE A L'ECOLE".

FREINET met au point de nouvelles presses pendant que plusieurs copains volontaires se partagent diverses tâches. Nous assistons à un TRAVAIL D'EQUIPE au niveau des camarades "imprimeurs". Tout se fera en COOPERATION étroite.

C'est ainsi, en 1927, la 1ère édition de LA GERBE (co-revue d'enfants, composée et imprimée par les écoles travaillant avec une imprimerie).

De nouvelles adhésions Nationales et Internationales ont lieu et le 1er CONGRES DES IMPRIMEURS se tiendra en août 1927, à TOURS avec 41 participants :

- FRANCE : 35
- BELGIQUE : 3
- SUISSE : 2
- ESPAGNE : 1

où FREINET lance aussi l'idée du "Film à l'Ecole".

En octobre 1927, création à BORDEAUX, de la "CINEMATHEQUE COOPERATIVE de L'ENSEIGNEMENT LAÏC" qui deviendra, lors du 2ème CONGRES de L'IMPRIMERIE A L'ECOLE", à PARIS (août 1928), LA COOPERATIVE DE L'ENSEIGNEMENT LAÏC (C.E.L.).

Décisions prises lors de ce congrès:

1) Après examen approfondi du matériel (presses, rouleaux, caractères, papier...) il est décidé qu'un seul dépôt centralisera les fournitures diverses en attendant la possibilité de faire des dépôts par régions. FREINET en sera le responsable.

Malgré cela, FREINET est suspendu... et est nommé à BAR/SUR/LOUP. N'acceptant pas d'y retourner, FREINET se met en congé (FREINET n'a pas été [illegible] un vaste mouvement en sa faveur s'est dessiné en FRANCE, en BELGIQUE, en ESPAGNE...).

"L'affaire de St-PAUL, avec tous ses évènement, a été une mise à l'épreuve sociale de toute notre pédagogie populaire. "écrira Elise.

C'est l'entrée décisive de la pédagogie FREINET dans LE COMPLEXE SOCIAL. Période fertile en luttes ardentes, passionnées, revendicatives sans trêve, dans laquelle L'ECOLE du PEUPLE fait corps avec les forces démocratiques unies contre la REDACTION FASCITE (montée d'Hitler en ALLEMAGNE) qui déjà menace la FRANCE.

Diverses formes du fascisme scolaire :

- Fin des expériences pédagogiques de VIENNE, BERLIN, IENA.
- Menace sur le centre pédagogique de GENEVE.
- Attaques de toutes parts : contre la C.E.L., contre les disciples de FREINET (affaires BOYAU, ROGER, LAGIER-BRUNO...).
- Limitation des crédits à l'Ecole Publique.
- Arrêt des constructions scolaires.
- Diminution du nombre d'instituteurs.
- Réduction de leur traitement de base.

Mais en même temps :

- Renforcement des écoles confessionnelles.
- Mesures de faveur pour la religion, l'obscurantisme...

LA C.E.L. est en danger ! elle lie son sort à celui des grandes forces de gauche qui ont scellé l'unité d'action dans cette journée symbolique du 12 février 1934 (pour manifester contre la journée fasciste du 6 février 1934)

Il est interessant d'apprendre, qu'à l'occasion du CONGRES de MONTPELLIER de la C.E.L. (en 1934), une révolution ferme défense républicaine et laïque a été votée :

" ... Le congrès de MONTPELLIER de la C.E.L. persuadé de la nécessité de lutter dès maintenant contre ces formes insidieuses de fascisme scolaire nous a donné mandat :

- De donner notre adhésion morale aux divers mouvements antifascistes.
- De dénoncer les formes ci-dessus du fascisme scolaire et de l'accentuation de l'exploitation capitaliste.
- D'inviter les animateurs des divers mouvements antifascistes à accorder à ces formes du fascisme scolaire une attention toute particulière.
- De demander tout particulièrement à tous les instituteurs, à tous les éducateurs qui prennent la parole dans une assemblée antifasciste, de ne point rester sur le terrain vague des généralités, mais de s'occuper tout spécialement du fascisme à l'école, en en dénonçant les hypocrites et dangereuses manifestations.

...

...

"... Dans l'ancienne école, l'instituteur instruit, parfois même prétend éduquer ses élèves. Nous disons : c'est l'enfant lui-même qui doit s'éduquer, s'élever, avec le concours des adultes. Nous déplaçons, l'axe éducatif : le centre de l'école n'est plus le maître, mais l'enfant. Nous n'avons pas à rechercher les commodités du maître, ni ses préférences.

La vie de l'enfant, ses besoins, ses possibilités, sont à la base de notre méthode d'Education populaire...".

- D'autre part : la portée sociale et politique de son oeuvre apparait :

"... Il est de notre devoir de montrer, de prouver, de crier, que l'éducation que nous voudrions donner, telle qu'elle est définie d'ailleurs par nos meilleurs pédagogues, présuppose la réalisation de certaines conditions matérielles et sociales sans lesquelles notre effort restera voué à l'impuissance.

C'est pourquoi nous sommes dans la nécessité de placer dans la vie sociale tous les problèmes pédagogiques que nous examinons et d'étudier en même temps que les réalisations pédagogiques, les problèmes matériels et sociaux qui conditionnent ces réalisations..."

A SAINT-PAUL de VENCE va s'affirmant la richesse d'un complexe éducatif : dès 1929, FREINET lance le projet du FICHIER SCOLAIRE COOPERATIF (F.S.C.) textes d'auteurs venus en complément des textes libres et déjà, dans sa classe, il utilise des BIBLIOTHEQUES DE TRAVAIL (B.T.) dont l'édition démarrera au début de 1932.

Elaguant les difficultés scolastiques qui persistent encore dans sa classe sans manuels scolaires et sans tableaux muraux, il continue l'apprentissage libre personnel innové à BAR/SUR/LOUP et tout spécialement celui de LA LECTURE et de L'ECRITURE. C'est la mise en marche de "la METHODE NATURELLE" (1930) qui prendra toute son ampleur par la simplification magistrale de la grammaire : "LA GRAMMAIRE en 4 pages" (1931).

C'est aussi le lancement du "FICHIER AUTO-CORRECTIF DE CALCUL" avec, à la base, la recherche par les enfants eux-mêmes, des problèmes divers que pose la vie.

On approfondit la géographie locale, l'histoire, la connaissance de l'enfant.

Mr PROFIT, l'initiateur de la Coopérative scolaire prend la défense de l'oeuvre de FREINET.

Des problèmes éclatent avec les P.T.T. au sujet de la revue "L'IMPRIMERIE A L'ECOLE", taxée d'être une revue à "caractère commercial".

L'EDUCATEUR PROLETARIEN" lui succède le 1er-10-32 (avec pages séparées, roses, pour la C.E.L.)...

Mais la pédagogie de FREINET va devenir le prétexte de "L'AFFAIRE ST PAUL DE VENCE" ou encore "L'AFFAIRE FREINET", c'est-à-dire de l'affrontement violent d'une pédagogie populaire libératrice et des formes multiples d'autorité oppressive de la réaction bourgeoise, politique, administrative.

Avec un COMITE D'ACTION NATIONALE en faveur de FREINET : PLUS DE 8 000 SIGNATURES EN FAVEUR DE FREINET (8 506 signatures rassemblées par ALZIARY, pour 1 500 adhérents à la C.E.L.)

* C - Octobre 1935 à la guerre (39-45)

FREINET à L'ECOLE FREINET à VENCE

- FREINET poursuit son combat :

  . pédagogique,
  . syndical,
  . social,
  . politique.

- Il amplifie la C.E.L.

- Il va s'employer à lier, au sort de "son école prolétarienne", ceux qui en sont les intéressés immédiats : les parents d'élèves. Il met sur pied, cette LIGUE DES PARENTS PROLETAIRES, pas du tout organisés, face aux diverses Associations de parents d'esprit réactionnaire (représentant à peine 10% des parents).

- Il entreprend, dans les masses paysannes, UN PROFOND TRAVAIL D'ORGANISATION COOPERATIVE.

- Il milite, POLITIQUEMENT, dans le FRONT POPULAIRE.

- Il contribue à élaborer la CHARTE du FRONT de l'ENFANCE au congrès de MOULINS.

Et pourtant, ce beau projet ne "passera" pas sur le plan des réalisations effectives : POURQUOI CET ECHEC ?

- la C.E.L. n'est pas un mouvement de masse,
- les appuis essentiels ont fait défaut :*ouvrières... plus préoccupés par la résistance au fascisme et par des revendications sociales.

*CGT, CGTU, PC, PS, municipalités ouvrières

Devant cet échec, FREINET, dans l'Educateur prolétarien du 1er Octobre 1936, écrit :

" IL FAUT QUE LE MOUVEMENT D'EDUCATION NOUVELLE DEVIENNE UN MOUVEMENT DE MASSE".

Pour cela :

- aller vers les masses syndicales et les pénétrer de l'esprit C.E.L.
- aller vers les Mouvements de l'Education Nouvelle pour les comprendre mieux, les vivifier...

Dans l'Educateur Prolétarien de décembre 1936, FREINET précise " LA POSITION de NOTRE COOPERATIVE dans les SYNDICATS UNIFIES" (malgré les heurts, les oppositions... Il y a une tentative d'UNE COLLABORATION COMMERCIALE C.E.L SUDEL. Mais un an après, en 1937 on se retrouve au même point : STATU-QUO. Pas du rupture, mais ???

Un projet cher à FREINET : "LIAISON de la C.E.L. AVEC LE MONDE DU TRAVAIL".

Dans les Alpes-Maritimes, en 2 ans, avec son camarade paysan LAURENTI, FREINET créé :

- 80 syndicats paysans (à la demande de jeunes instituteurs du 06, eux-mêmes) grande rencontre INSTITUTEURS-PAYSANS dans les 06.

...

...

- D'engager les parents ouvriers et paysans à constituer, dès maintenant des Associations des Parents prolétariens, avec des buts élargis dans le sens que nous venons d'indiquer, de façon à lutter sur un terrain nouveau, pour la sauvegarde idéologique de la jeunesse, espoir et avenir de la victoire du Prolétariat.
- C'est parce que nous élargissons le champ de lutte au-delà des diverses tendances idéologiques pour ne considérer que le sort de la jeunesse prolétarienne que la C.E.L. qui a su animer pour l'action pédagogique des milliers d'instituteurs de toutes tendances, est sûre d'être entendue quand elle fait appel aux groupements antifascistes et à toutes les organisations prolétariennes, pour demander qu'on arrache au fascisme criminel les enfants ouvrier et paysans".

- D'où la nécessité première de former des ligues de parents progressistes défenseurs immédiats de l'école.
- D'où l'appel lancé aux éducateurs d'avant-garde.
- D'où un souci permanent d'élargissement de notre horizon pédagogique dans les masses prolétariennes, les syndicats, les associations éducatives, les partis politiques...
- D'où le FRONT de L'ENFANCE associé par la présence de ROMAIN ROLLAND, HENRI BARBUSSE et J.R. BLOCH au mouvement d'Amsterdam-Pleyel.

Ces initiatives hardies qui explosent coup sur coup dans une mobilisation générale des forces républicaines contre le FASCISME, font du Mouvement C.E.L. une force d'agitation et de regroupement permanent des énergies démocratiques se manifestant dans chaque ville dans des manifestations d'unité d'action dont FREINET ne cesse de dire l'impérieuse nécessité dans ses écrits et surtout dans d'innombrables conférences à travers la FRANCE, présent qu'il est à tous les rassemblements suscités par ses camarades.

Période héroïque faite d'actes décisifs, de militantisme éclairé donnant à l'oeuvre collective une cohésion effective et spirituelle qui semble n'avoir jamais été dépassée.

FREINET, ayant démissionné de l'Education Nationale, songe à "créer son école" dans ce grand branle-bas de militantisme politique et social.

Pour garder son indépendance et pour en faire une école PROLETARIENNE, FREINET rejette l'aide pécunière de riches bourgeois pourtant prêts à le soutenir.

FREINET construit donc son Ecole du PIOULIER à VENCE :

- GRACE A L'AIDE FINANCIERE de la famille, des groupes départementaux...
- GRACE AUX JEUNES OUVRIERS ET AUX JEUNES PAYSANS qui, le dimanche, venaient travailler par équipes :

  * aidant aux constructions,
  * défonçant les jachères,
  * traçant les chemins dans "la brousse"...

L'ECOLE OUVRE EN OCTOBRE 1935 (et parmi les premiers enfants de cette école se trouveront les enfants des réfugiés républicains espagnols).

* D - A L'EPREUVE DE LA GUERRE

FREINET étant au PC depuis 1939

En août 1939, FREINET, suspect politiquement, est interné à NICE, puis libéré, retrouve son école.

Mais le 20 mai 1940, FREINET est à nouveau arrêté et interné au camp de St-MAXIMIN (VAR), puis au camp de St-SULPICE, (malgré son état de santé déficient).

Il y jettera les bases de ses futures publications :

- L'EDUCATION DU TRAVAIL,
- ESSAI DE PSYCHOLOGIE SENSIBLE,
- L'EXPERIENCE TATONNEE.

L'Ecole FREINET est occupée et surveillé. La C.E.L. est mise en veilleuse, puis mise sous scellés. Elise, avertie qu'elle allait être internée, file clandestinement une nuit après avoir mis ses "orphelins" en sécurité.

Le 29 octobre 1941, FREINET est libéré (pour raisons de santé surtout).

Il entre dans LA CLANDESTINITE avec une vie à moitié nomade : il est en liaison avec la Résistance mais pas encore "engagé" dans la lutte pour raisons de santé.

Il met au point les ouvrages précédemment signalés et commence la rédaction de :

- CONSEILS AUX PARENTS,
- L'ECOLE MODERNE FRANCAISE.

Il organise la Résitance dans les Alpes-Maritimes. En Mais 1940, FREINET prend, effectivement, la direction du Maquis F.T.P. de VALLOUISE dans le BRIANCONNAIS.

Il est ensuite appelé au COMITE DE LIBERATION DE GAP. " Il lie les revendications pédagogiques aux revendications politiques et sociales des masses", lors de l'Assemblée des Présidents des Comités de Libération, à AVIGNON, en octobre 1944.

Dès la libération de NICE, Elise et FREINET reviennent à VENCE quel triste spectacle ! La C.E.L. a été pillé ! Elle n'est plus qu'un vaste amoncellement héréroclite !
"Nous allons repartir ! tout de suite ! Nous allons repartir !" lance FREINET
IL FAUT REPARTIR A ZERO !

L'année 1945-1946 sera, pour FREINET, une année difficile, de luttes permanentes, de reprise de contact avec les anciens adhérents ayant échappé à la tourmente, de remise en ordre du Mouvement.

Mais des calomnies circulent et les difficultés recommencent : "... C'est dans ALGER libéré que se situe l'épicentre de l'anti-Freinétisme nouveau-né ! dans les milieux mêmes de cette résistance que FREINET avait si magnifiquement vivifiée dans sa région des Alpes ; alors qu'il se démenait dans son maquis de BEASSAC, son nom était rayé de toutes ses oeuvres, la C.E.L. poussée sous silence, et les petits arrivistes jouaient les grands maîtres dans le Mouvement d'Education Nouvelle d'ALGERIE.

...

- Des COOPERATIVES : - de fleurs,
  - de légumes,
  - de lait,
  - de pain.

- Un journal est créé : "L'ACTION PAYSANNE".

- Une école paysanne est organisée à l'Ecole FREINET, (stages de jeunes paysans)

- FREINET ouvre aussi l'Ecole de VENCE à de jeunes ouvriers s'intéressant aux problèmes de l'Education.

Au niveau du renforcement de la pédagogie Nouvelle, LIAISONS avec le G.F.E.N. avec comme objectif, la création des sections départementales d'éducation Nouvelle : C.E.L. et G.F.E.N.

Nous assistons à une intense activité pédagogique de la C.E.L. dont L'INFLUENCE GRANDIT A L'ETRANGER où se réalisent de grands projets pédagogiques inspirés de la PEDAGOGIE FREINET :

- "PLAN D'ETUDES BELGE" (Lucienne MAIWET s'en félicite à FREINET).
- "L'ECOLE NOUVELLE UNIFIEE DE CATALOGNE" (lettres d'ALMENDROS... et d'adhérents de la Coopérative espagnole, combattants au front... qui saluent la C.E.L).

En FRANCE, FREINET contribue à faire monter de la base au sommet de l'Education Nationale dans un gouvernement issu du FRONT POPULAIRE, les données d'une Education Populaire démocratique dont un "NOUVEAU PLAN D'ETUDES FRANCAIS" va préciser le processus de démarrage et l'ampleur du contenu.

Dans l'attente de ce "Nouveau Plan d'Etudes Français", la C.E.L. se restructure vers 1937, avec les premiers délégués Départementaux C.E.L. Ces camarades dévoués représenteront la C.E.L. au niveau des départements.

FREINET lance une édition nouvelle : les B.E.N.P. (Brochures d'Education Nouvelle Populaires) traitant des principaux thèmes pédagogiques.

Sur le plan spécialement psycho-pédagogique et culturel, l'ECOLE-FREINET peut-être considérée comme le laboratoire auquel FREINET aura donné l'ampleur de la vie dans toutes les incidences où la créature affronte le milieu biologique naturel et social. Expérience prodigieuse que, peut-être, nul éducateur n'aura vécu avec autant de probité courageuse, de dépouillement intellectuel, de richesse culturelle, de profusion, de sensibilité coulant comme une eau vive.

Nous sommes bien ici... comme FREINET l'écrira dans son EDUCATION DU TRAVAIL :

" A la recherche d'une culture profonde, fille du réel et du milieu".

C'est dans cette expérience élémentaire, quotidienne que FREINET va puiser les éléments de ses deux ouvrages essentiels :

- ESSAI de PSYCHOLOGIE SENSIBLE,
- L'EDUCATION du TRAVAIL.

et qu'il va donner corps à cette éducation qu'impose la logique naturelle du BON SENS.

L'I.C.E.M. créé à partir du 3 AVRIL 1947 à DIJON est né de la séparation de la C.E.L. (Coopérative gérée comme organisme commercial avec des actionnaires) tandis que l'I.C.E.M. est une Association gérée par la loi de 1901.

La C.E.L. constituait un tout : chaque adhérent étant à la fois coopérateur, donc client de la société coopérative de consommation, et chaînon de la "Guilde" de travail apportant "la matière grise" pour la création des outils et leur adaptation dans les classes.

Tout membre de la C.E.L., avant la seconde guerre mondiale et jusqu'au Congrès de DIJON, ne connaissait qu'un seul sigle : C.E.L. Chacun coopérait en faisant des efforts financiers pour que se développe la "maison de commerce" mais aussi, en apportant ses avis, ses inventions, ses expériences, ses critiques même, en participant aux débats dans les stages, les congrès et dans les 90 filiales "groupes départementaux" (les départements 91, 92... n'étant pas créés alors).

La C.E.L. avait donc son délégué dans chaque département : ce délégué était à la fois le représentant de la "maison de commerce" et souvent aussi, le militant le plus en pointe représentant le groupe départemental et se trouvant porte-parole de celui-ci auprès de FREINET.

Quant à l'I.C.E.M., il se propose les buts suivants :

- Solliciter, coordonner les initiatives,
- Etudier les méthodes et les outils,
- Préconiser les moyens et mesures susceptibles de réaliser la modernisation permanente de l'école.

Pour atteindre ces buts, l'I.C.E.M., s'organise* en départementales, et créé à CANNES, son siège social, un Office Central de Documentation.

* en commissions nationales spécialisées, en sections départementales

L'I.C.E.M. est administré par un COMITE DIRECTEUR de 20 membres élus pour un an, à l'A.G. de l'Association... (le Président étant FREINET).

Se reporter à l'Educateur n° 13 du 1er avril 1947 pages 298 et 299 : ASSEMBLEE GENERALE CONSTITUTIVE de l'I.C.E.M. : statuts de l'I.C.E.M.).

La C.E.L. s'installe à CANNES. FREINET est rentré à l'Ecole de VENCE. De nombreux stages spécialisés se déroulent chaque année :

- à l'Ecole FREINET de VENCE.
- et dans de nombreuses régions de FRANCE, ainsi qu'un CONGRES annuel de l'ECOLE MODERNE avec de plus en plus d'éducateurs venus du monde entier : car, après :

- la Belgique,
- l'Espagne,
- la Suisse.

De nombreux pays :

- d'Europe,
- d'Amérique,
- d'Afrique,
- d'Asie se joignent au Mouvement français de l'I.C.E.M.

"FREINET était (paraît-il) un traître qui avait glorifié PETAIN et était allé faire des conférences en Allemagne".

L'occasion était bonne de prendre sa pédagogie en reniant l'auteur.

"... Rejeté de l'enseignement public par la cléricaille de St-PAUL, arraché de son école de VENCE, jeté dans les camps dans une déconsidération au-dessous de celle du bandit de droit commun, voué à la mort physique et intellectuelle par des ennemis à visage découvert, FREINET va connaître maintenant le plus infâmant outrage, après 25 ans de luttes et de recherches en faveur de l'enfant : celui d'anciens amis, mais qui se cachent sous le voile de l'anonymat. La C.E.L. tout entière fait les frais de cette terrible comédie".

Mais LES PIONNIERS continuent avec FREINET... (une absence remarquée: PAGES : qui avait eu une attitude ambigüe pour essayer de subjuguer le CA de la C.E.L.).

La première tâche, après la guerre, est donc, à partir de zéro, de repartir... vers un mouvement de masse en faveur de cette pédagogie nouvelle et populaire.

II - 1946-1966 : AFFIRMATION DE "ECOLE MODERNE" et de L'I.C.E.M.

L'EDUCATEUR reparaît.

De nouvelles B.E.N.P. sortent :

- La coopération scolaire,
- Par-delà le 1er degré,
- L'histoire vivante,
- Le milieu local.

FREINET publie :

- L'EDUCATION du TRAVAIL..... 1946
- L'ECOLE MODERNE FRANCAISE..... 1946
- CONSEILS AUX PARENTS..... 1948
- ESSAI de PSYCHOLOGIE SENSIBLE APPLIQUEE A L'EDUCATION..... 1950
- METHODE NATURELLE DE DESSIN..... 1951

De son côté, après le livre :

" PRINCIPES D'ALIMENTATION RATIONNELLE"

ELISE FREINET publie :

"LA SANTE DE L'ENFANT" en 1950.

Les congrès de l'ECOLE MODERNE reprennent avec celui de DIJON (1947). Une décision importante y est prise : LA CREATION de L'I.C.E.M (Institut coopératif de l'Ecole moderne).

Il serait intéressant, ici, de situer l'I.C.E.M. par rapport à la C.E.L.

De 1937 à 1953 : plus de 80 B.E.N.P. paraissent (dont 25 de FREINET).

De 1960 à 1966 : c'est la COLLECTION B.E.M. (Bibliothèque de l'Ecole Moderne) qui édite près de 20 brochures de FREINET.

Il assure l'édition de l'EDUCATEUR où il écrit chaque quinzaine.

En 1958, il lance "25 élèves par classe", revendication qu'on traite alors "d'utopie".

Plus que jamais, FREINET est donc "LE GUIDE" inlassable du Mouvement et, pour tous, "LE MOTEUR".

Vu l'ampleur des adhérents "LORS-FRONTIERES" création de la FIMEM au Congrès de NANTES, EN 1957.

A propos des divers Congrès FREINET :

Parmi les congressistes de plus en plus nombreux. (de 1200 à 1500 au Congrès de BREST en 1965) se retrouvent plusieurs centaines de chercheurs actifs qui oeuvrent dans les COMMISSIONS DE TRAVAIL de l'I.C.E.M.

FREINET, personnellement, animait toutes ces COMMISSIONS, donnant toujours d'utiles conseils marqués au coin de son solide "BON SENS".

FREINET a été le MAITRE-D'OEUVRE, le chef d'Etudes et le chef d'Atelier, d'un VASTE CHANTIER de PEDAGOGIE.

"... Et des tâtonnements,
des essais répétés,
des discussions,
des échanges,
de toute cette VIE COOPERATIVE bouillonnante"

naissaient, chaque jour, de nombreux progrès.

AINSI, EN A-T-IL ETE :

- du materiel d'imprimerie,
- de la présentation et de l'illustration du journal,
- du fichier documentaire (F.S.C.),
- des brochures B.T.,
- des exposés d'enfants,
- des fichiers ⟼ d'autocorrection,
- des boites enseignantes ⟼ de recherches,
- des livrets ⟼ d'expérimentation,
- de la lecture et de l'écriture (METHODE NATURELLE),
- et même du texte libre : "qu'il nous a appris à arracher au fait divers pour l'élever à la majesté de l'authentique poésie".
- de l'étude de la psychologie enfantine,
- des échanges interscolaires : - enquêtes,
  - correspondance : lettres individuelles et collectives,
  - voyage - échange.
- de l'expression artistique, de l'Art Enfantin : forme suprême de l'expression libre... (dessin libre, musique libre...),
- de l'utilisation des procédés audiovisuels : disques, photos, films, magnétophone (montages...)

... UN VASTE CHANTIER DONC !

Le succès de la PEDAGOGIE FREINET grandit, s'affirme, non seulement en FRANCE, mais aussi "Hors-Frontières".

Elise FREINET pouvait donc écrire en mai 1949 en guise de conclusion de son livre : "NAISSANCE D'UNE PEDAGOGIE POPULAIRE" :

"... FREINET était seul, en 1924, dans sa petite école de BAR/SUR/LOUP. Nous sommes aujourd'hui, plus de 20 000 et d'année en année, le flot va s'élargissant, parce que vont s'affirmant les mérites d'une pédagogie expérimentale de l'action et de la vie".

Pendant cette 1ère période d'après-guerre, plus spécialement dans les années 50, problèmes, difficultés, attaques... ont été le lot quotidien de FREINET et du mouvement de l'Ecole Moderne qu'il avait créé.

Après les attaques de "LA NOUVELLE CRITIQUE", attaques très dures contre FREINET (qui a été exclu du PC en 1952) et qui se prolongent durant plusieurs années, quelques camarades quittèrent l'I.C.E.M. Mais la masse des travailleurs du Mouvement - COMMUNISTES COMPRIS - continua l'oeuvre entreprise par FREINET depuis 1920.

FREINET refute ces accusions (de SNYDERS, de F. SECLET-RIOU, de GARAUDY, etc...) et réaffirme :

" Nous resterons et nous continuerons dans la ligue de notre "EDUCATEUR PROLETARIEN" d'avant-guerre".

"... A vous, adhérents de la C.E.L., ouvriers au même titre que FREINET de cette grande oeuvre qui vous passionne et vous honore, à vous, EDUCATEURS DU PEUPLE, de resserrer les rangs autour des camarades qui, depuis près de 30 ans, expriment et défendent vos besoins et de faire reculer l'incompréhension et la calomnie.

Je redis encore une fois, comme au congrès : "LA VERITE, CETTE VICTOIRE DU PROLETARIAT, VAINCRA".

C'est par un travail au coude à coude que les éducateurs populaires ont fait et feront évoluer l'école par une pédagogie libératrice.

Cette lutte sur le plan de l'école ne peut qu'entraîner une prise de conscience : L'INJUSTICE DE LA SOCIETE CAPITALISTE. Elle doit les inciter à militer aussi sur le plan syndical ou politique pour l'avènement d'une société socialiste.

Ce n'est pas avec DES HOMMES A GENOUX qu'on mettra LA DEMOCRATIE DEBOUT !

Mais le travail continue...

- Stages I.C.E.M.... Conférences de FREINET à travers la FRANCE.
- Les Congrès sont de plus en plus fréquentés.
- La C.E.L. s'amplifie... et s'étend vers l'étranger.
- Les PUBLICATIONS continuent :

  - LES METHODES NATURELLES DANS LA PEDAGOGIE MODERNE..... 1956
  - LE JOURNAL SCOLAIRE..... 1957
  - LES DITS DE MATHIEU..... 1959
  - LES TECHNIQUES FREINET DE L'ECOLE MODERNE..... 1964

L'I.C.E.M. APRES LA MORT DE FREINET ?

Après sa mort, qu'allait devenir le Mouvement qu'il avait crée : dont il était, pour certains, "LE GUIDE" et pour tous, "LE MOTEUR" ?

Après une période difficile, Madeleine PORQUET (avec M.E. BERTRAND, P. LE BOHEC, B. MONTHUBERT...) ne parlait-elle pas, en 1969, de "l'heure des choix" ?

Quelles voies s'offraient à l'I.C.E.M. ?

- La voie de "l'orthodoxie doctrinaire" où "l'on préservera du flot agressif des novations et perversions une "Ecole Moderne" immuable dont "LES DISCIPLES" seraient les gardiens fervents" ? (G. PIATON).

- La voie difficile "du dynamisme et de l'évolution" ? (G. PIATON).

La réponse, ce sont Elise et C. FREINET qui nous la donneront :

" ... C'est rester fidèle à la pensée de FREINET que d'affirmer que cette oeuvre est, depuis ses débuts, EN EVOLUTION, en raison de ses structures mêmes.

Sous l'effet du processus naturel qui l'a créé et l'oriente, "LE TATONNEMENT EXPERIMENTAL", elle s'est au long des années diversifiée, pluralisée, renforcée dans sa puissance évolutive pour faire face aux exigences de la vie individuelle et sociale que menacent de plus en plus les aliénations capitalistes.

L'oeuvre de FREINET conservera sa résistance à la destruction et son pouvoir de conquête, dans la mesure où elle saura multiplier sa richesse interne par la mise en commun des ressources de l'oeuvre collective ; dans la mesure surtout où les outils créés (ou à créer) seront utilisés dans l'esprit et pour les buts qui justifient leur mise en usage, de façon que, sans cesse, pratique et théorie s'interpénètrent... Au demeurant, quelles que fussent l'éffiance et l'ampleur de son oeuvre, FREINET la considérait, en précurseur, comme un point de départ, une ébauche vers un front d'évolution plus ample et irresistiblement dynamique, révolutionnaire...

Il écrivait :

"... D'autres iront plus loin et plus sûrement que nous dans cette ascension pour laquelle nous nous sommes humblement appliqués à creuser les marches de départ, et à élaguer, selon nos possibilités, le sentier qui monte vers la puissance de l'homme".

C'était une invitation au voyage et à l'aventure héroïque".

Elise FREINET (1974)
Avant-propos de "La pensée pédagogique de FREINET".

EMILE THOMAS

P.S. : Pour préparer ce document, j'ai utilisé diverses sources de renseignements
- naissance d'une pédagogie populaire (livre d'Elise FREINET),
- perspectives d'Education Populaire (livre du Collectif ICEM),
- les archives des "Amis de Freinet", - mes propres archives,
- n° spécial des "Glanes Vosgiennes" : la pensée de C. FREINET .

FIN

LA PEDAGOGIE FREINET :

a) - pédagogie de succès,
   - pédagogie de bon sens,
   - pédagogie populaire,
   - pédagogie naturelle : par la vie, pour la vie accessible à tout homme de de coeur et de bon vouloir.

b) Ce n'est pas une somme de techniques d'enseignement :

   - c'est un esprit,
   - c'est une éthique,
   - c'est une philosophie.

PRINCIPES FONDAMENTAUX DE LA PEDAGOGIE FREINET :

- Le respect de l'enfant : partir de l'enfance et lui permettre de s'exprimer, créer, s'épanouir, communiquer...
- La confiance accordée à l'enfant (la P.F. mettant l'accent sur la réussite).
- L'école ouverte sur la vie : "PAS DE RUPTURE AVEC LA VIE".
- Le tâtonnement expérimental.
- L'éducation du travail.
- La personnalisation des apprentissages.
- L'individualisation du travail.
- L'organisation coopérative de la classe (au niveau du travail, de la discipline... Prise en charge, par les enfants eux-mêmes, de la gestion de leurs activités et de leurs règles de vie...).
- L'école ouverte sur l'avenir : "LA FORMATION, EN L'ENFANT, DE L'HOMME DE DEMAIN", disait déjà FREINET en 1931.

En résumé, donc, une PEDAGOGIE POPULAIRE qui puisse former, au-delà des enfants, DES HOMMES LIBRES, CONSCIENTS, AUTONOMES et RESPONSABLES (se reporter au document : PRESENTATION DU MOUVEMENT DE L'ECOLE MODERNE (Pédagogie FREINET).

Les OUTILS et les TECHNIQUES, utilisés actuellement, permettent avec les enfants et les jeunes :

- L'EXPRESSION LIBRE orale, écrite, corporelle, artistique... individuelle, collective.
- L'ECHANGE, L'OUVERTURE, LA COMMUNICATION.
- Une approche des faits et des phénomènes par le TATONNEMENT EXPERIMENTAL.
- L'AUTO-ORGANISATION et PRISE EN CHARGE de son travail personnel, du travail collectif, des règles de vie de la classe.
- LA CONSCIENCE DE SON IDENTITE, de son histoire..., le développement de son potentiel de vie...
- LE DEVELOPPEMENT personnel et collectif de L'ESPRIT CRITIQUE.

LE 8 octobre 1966, FREINET nous quitte ...

" FREINET est mort, il est des morts qui vivent... intensément !"

JEAN VIAL.

TECHNIQUE Une découverte : L'ENCRE VAPO

UNE LETTRE DE MAURICE CAREME!

C'est bien vrai, nous ne rêvons pas. Maurice Carême, dont nous aimons les fraîches et simples poésies, nous demande de créer les dessins de son prochain recueil: LE MOULIN DE PAPIER (voir **Art Enfantin et Créations** nº 70, p. 29).

D'emblée, les enfants disent oui, sans se soucier de la difficulté de l'entreprise:

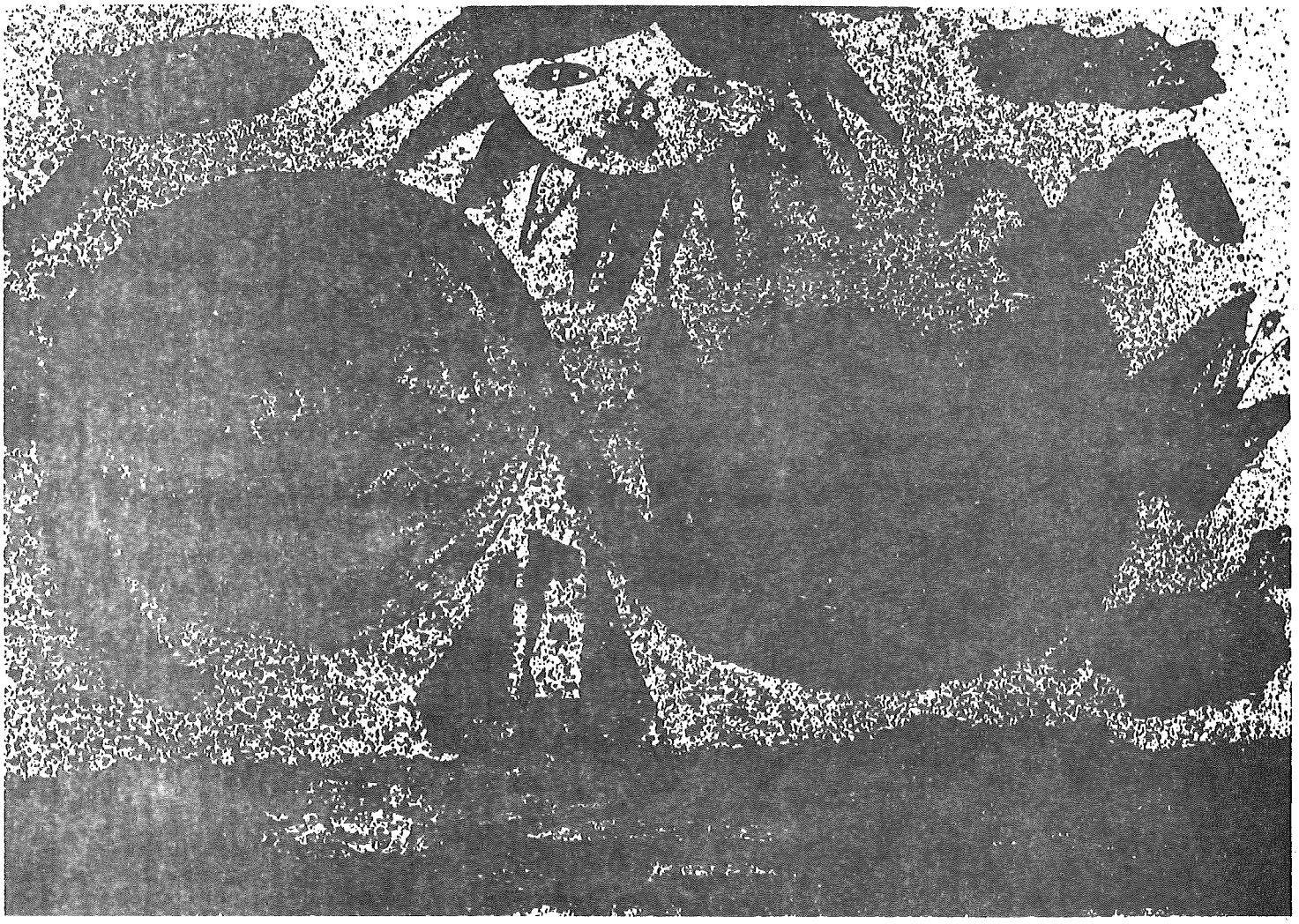
- il faut atteindre une compréhension profonde des poèmes, alors que la plupart ont encore du mal à déchiffrer;
- il faut créer en noir et blanc, alors que cette technique, nous ne l'avons que fort peu utilisée, la couleur ayant pris le pas sur la recherche graphique.

Puisque c'est OUI, j'accepte aussi le défi et je propose de démarrer ensemble par le premier poème. Je le tire à la ronéo, nous le lisons, nous en parlons et chacun cherche un dessin au crayon.

Pendant ce temps, je remets au point les boîtes à outils abandonnées :

- **gravure sur lino**
- **gravure sur zinc**
- **carte à gratter**
- **encre de Chine**
- **drawing-gum** et **encre de Chine**

Chacun choisit la technique de reproduction de son projet. Je donne quelques conseils et commence la période des tâtonnements qui apporteront peu à peu la maîtrise de l'outil.



Dessin de Sonia

APRES ANALYSE DES RESULTATS DE CETTE PREMIERE RECHERCHE et contact avec Maurice Carême, nous retenons la technique du dessin tracé à l'encre de Chine et à l'aide de la plume.

Le porte-plume! Voilà bien longtemps que le crayon à bille l'a chassé de la classe; aussi, il me faut solliciter les collègues pour qu'ils fouillent dans leurs réserves.

PENDANT UN MOIS, CHAQUE ENFANT VA CHOISIR LES POEMES QU'IL PREFERE dans le manuscrit; créer les graphismes originaux qui les mettront en valeur; s'affronter à cet outil rebelle, la plume; une plume qui semble prendre plaisir à laisser tomber une tache indélébile sur le dessin presque achevé.

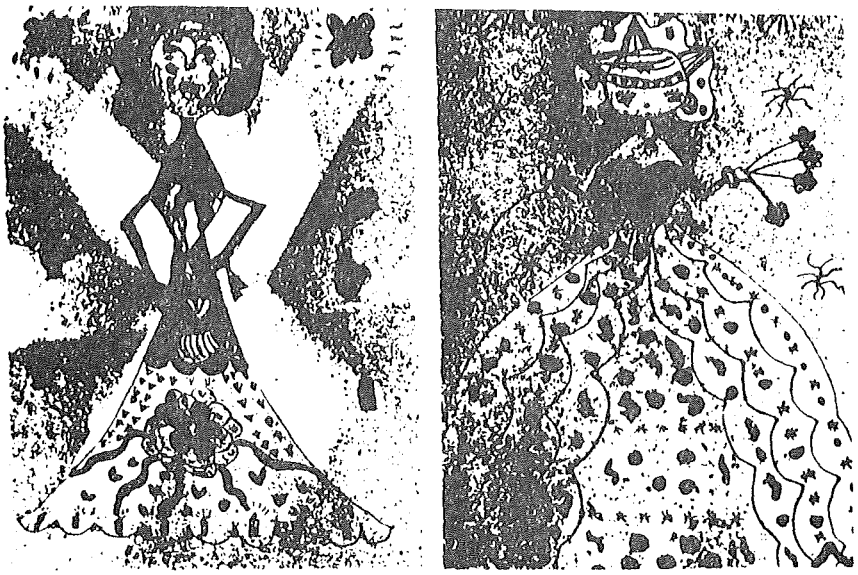
ENFIN, LES DESSINS SONT SOUMIS AU VERDICT DU POETE! Son enthousiasme est la récompense de tous les efforts... et l'encre de Chine continue à garder sa place privilégiée.

Mais les enfants, libérés de la contrainte du noir et blanc imposé par le tirage du livre, commencent à renousser de couleurs, aux feutres, leurs nouvelles créations.

Un jour, par hasard, UN ENFANT PREND LE VAPORISATEUR A BOUCHE QUI ME SERT POUR PULVERISER LE FIXATIF SUR LES DESSINS A LA CRAIE. Il vaporise son dessin d'encres COLOREX.

Les heureux effets obtenus ouvrent la voie d'une nouvelle technique: L'ENCRE-VAPO.

Depuis le mois de mai, les enfants perfectionnent cette technique: ils découvrent les mélanges de couleurs, les nuances; le hasard d'une feuille de dessin tombée sur le dessin, et c'est l'utilisation des caches qui démarre.



Dessin d'Hélène

Si tu veux faire un dessin à l'encre-vapo :

1. Choisis ta feuille de papier couché et ton porte-plume

2. Trace ton dessin à l'encre de Chine

3. Prépare tes couleurs pour la vaporisation. « Juste ce qu'il te faut ! »

4. Vaporise légèrement à l'aide du fixateur

5. Enrichis ton dessin de quelques touches de couleur, avec les feutres

Tu peux aussi utiliser des caches au n° 3, pour protéger ton dessin lors de la vaporisation

MATÉRIEL ET MATÉRIAUX NÉCESSAIRES

- papier couché
- porte-plumes
- encre de Chine
- encres colorex primaires PEBEO : cyan, jaune, magenta, noire
- fixateur Lefranc

Si tu ne possèdes pas de vaporisateur à bouche, tu peux en fabriquer un en t'aidant de la fiche 021 du Fichier de Travail Coopératif.

UNE RENTREE, APRES LE TOURNANT

Ne nous étonnons pas de cette illusion qui a toujours été celle d'enseignants et de parents, à savoir que l'instruction, l'enseignement et la mémoire sont les éléments naturels et déterminants de la Formation et de l'éducation des enfants.

Or, si le célèbre vers de Victor Hugo n'était peut être pas tellement faux :
"Un enfant qu'on enseigne est un homme qu'on gagne",
l'école ne peut continuer de faire comme il y a un siècle certes, mais comme il y a 20 ans, ou 10 ans;

Car la société évolue ; la conception de la Famille, de sa structure hiérarchique, les relations entre les jeunes, le développement des médias, tout un ensemble qui influence davantage les enfants et les adolescents d'où une modification très visible des rapports jeunes, adultes, qui pénètre la vie de l'école, du collège et du lycée.

Or, au lieu d'admettre ce changement dans l'évolution de la société, certains s'en prennent aux innovations pédagogiques : source de laxisme.

Pourtant, ces innovations pédagogiques n'ont guère boulversé fondamentalement le système éducatif et bien que moins marginaux, les militants coopérateurs restent minoritaires.

Et l'école a continué de fonctionner sans prendre véritablement en compte les innovations récentes.

Notre choix éducatif est lié certes à nos objectifs humanistes ; mais de toute façon le savoir dispensé à l'élève, parcellisé dans sa distribution, imposé de façon dogmatique et livresque ne passe plus, et on ne supporte plus -pas plus que l'autorité magistrale, institutionnalisée verticalement-.

Nous croyons être dans la bonne direction, sans vouloir prétendre toutefois vouloir détenir la vérité.

Mais, au delà de cette déclaration, ce qui compte, c'est que notre section départementale ait une efficacité encore plus accrue par le développement de ses nombreuses activités, afin que les classes puissent témoigner de leur action coopérative.

J'appelle mes amis coopérateurs à susciter parmi les enfants et les adolescents un véritable esprit coopératif, à poursuivre la transformation de l'école par la participation active des jeunes et à son ouverture vers les parents et les autres partenaires de l'éducation, dans le respect des initiatives et des projets de la classe ou de l'école coopérative.

Bon courage !

Pierre YVIN
Président
Section OCCE.44

OFFICE CENTRAL DE LA COOPÉRATION A L'ÉCOLE
(O.C.C.E)
SECTION DEPARTEMENTALE DE LOIRE-ATLANTIQUE
20, rue du coudray 44000 NANTES
TELEPHONE : 49.78.61
C.C.P. NANTES 2.913-34 B

L'OCCE de LOIRE ATLANTIQUE

Vous invite

à participer à ses

MERCREDIS PEDAGOGIQUES

LE DELEGUE ELEVE, (dans les établissements secondaires) : son rôle dans le cadre du Collège, LEP, Lycée d'une part, de la coopérative ou du foyer d'autre part.

MERCREDI 20 NOVEMBRE au siège de l'OCCE (20, rue du Coudray à Nantes) de 9 H à 12 H - animé par Mr CANEVET

LA PEDAGOGIE COOPERATIVE A L'ECOLE MATERNELLE. (avec diapositives et bande son)

MERCREDI 4 DECEMBRE au CRDP (rue de l'Hébergement à Nantes)
de 9 H à 12 H
animé par Mr DERRAC

ATELIER D'ECRITURE POETIQUE. Comment aborder la poésie, créer, réaliser un recueil
MERCREDI 11 DECEMBRE (1ère partie) - de 9 H à 12 H
MERCREDI 15 JANVIER (2ème partie) - de 9 H à 12 H
au siège de l'OCCE (20, rue du Coudray à Nantes
animé par Mr COUE

ETUDE DU MILIEU. (Histoire et géographie locales) : le quartier, la commune le canton....
MERCREDI 8 JANVIER au siège de l'OCCE (20, rue du Coudray à Nantes)
de 9 H à 12 H et de 14 H à 17 H
animé par Mr BARON

Pour une meilleure organisation, nous souhaiterions que les personnes intéressées par ces "MERCREDIS PEDAGOGIQUES" informent le siège de l'OCCE
20, rue du Coudray à Nantes (40. 49.78.61)
de leur participation.

UN JOURNAL EN SIX HEURES. On essaiera ensemble de produire un journal en temps limité (imprimerie - limographe - illustration - organisation) discussion
MERCREDI 22 JANVIER à l'Ecole Publique de La Martinière de Crossac
animation : Françoise Thébaudin

- Pour cette journée, il est nécessaire de s'inscrire directement auprès de l'animatrice à la Martinière.

OFFICE CENTRAL DE LA COOPÉRATION A L'ÉCOLE
(O.C.C.E)
SECTION DEPARTEMENTALE DE LOIRE-ATLANTIQUE
20, rue du coudray 44000 NANTES
TELEPHONE : 49.78.61
C.C.P. NANTES 2.913-34 . B

Nantes, le 15 Octobre 1985

STAGES INITIATION ACTIVITES MANUELLES

La section départementale des Coopératives Scolaires organise des stages d'initiation aux activités manuelles.

CONDITION FINANCIERE POUR UN STAGE.

1°) Affiliés à l'OCCE — 35 F la demi-journée + coût des matières premières

2°) Non affiliés à l'OCCE — Mêmes conditions que ci-dessus + 6,50 F

- Les matières premières sont à la charge des stagiaires et peuvent être achetées, à la section, au groupement d'achats.
- Les objets fabriqués restent la propriété des stagiaires.

PEUVENT S'INSCRIRE COMME STAGIAIRE :

- Elèves, enseignants, parents souhaitant s'initier à des activités manuelles
  soit pour leur propre culture
  soit dans le but d'animation dans le cadre d'une classe, d'une coopérative ou d'un foyer.

CALENDRIER DES STAGES : Voir au verso

INSCRIPTION : Renvoyer le talon ci-dessous accompagné des frais fixes de stage(s)
(Affiliés : tarifs ci-dessous)
(Non affiliés : supplément de 6,50 F par stage)

STAGES INITIATION ACTIVITES MANUELLES

NOM ET PRENOM ..... FONCTION .....

ADRESSE ..... TEL .....

Emaux sur cuivre	70 F x	=	F
Peinture sur soie	105 F x	=	F
Teinture (noeuds et ligatures)	35 F x	=	F
Macramé	70 F x	=	F
Marionnettes	105 F x	=	F
Peinture sur tissu	70 F x	=	F
Modélisme	140 F x	=	F

Total : = ... F

+ Supplément non affiliés (s'il y a lieu) 6,50 F x ..... = ... F

SOMME A PAYER .....F

Chèque libellé à l'ordre de : OCCE Loire Atlantique

STAGES INITIATION ACTIVITES MANUELLES

Dates	9 H à 12 H	14 H à 17 H
Mercredi 20 Novembre	-	Teinture (Noeuds et (Ligatures
Mercredi 27 Novembre	Emaux sur Cuivre	Peinture sur soie
Mercredi 4 Décembre	Emaux sur Cuivre	Peinture sur soie
Mercredi 11 Décembre		Peinture sur soie
Mercredi 18 Décembre	Peinture sur tissu	Peinture sur tissu
Mercredi 15 Janvier		Modélisme
Mercredi 22 Janvier		Modélisme
Mercredi 29 Janvier	Marionnettes	Modélisme
Mercredi 5 Février	Marionnettes	Modélisme
Mercredi 12 Février	Marionnettes	
Mercredi 26 Février	Macramé	Macramé

Page expression ...

Au lendemain du 11 Novembre ...
Réflexions spontanées d'enfants
CE. CM.

Est-ce que la guerre va recommencer ?

La guerre c'est la bagarre
c'est tuer les autres
c'est pour protéger son pays

Je vois des horreurs
des larmes
du sang
des morts
Ça serait rouge !
Je vois des blessés graves
la peur
la tristesse
Avoir froid - faim
se tuer.

communiqué par Alain Gorichon.

COMMISSION NATIONALE

ENSEIGNEMENT SPECIALISE

DE L'I.C.E.M. (PÉDAGOGIE FREINET)

ET

SA REVUE CHANTIERS MENSUELLE

ET COOPERATIVE

ADRESSE DE COORDINATION
Patrick ROBO
24,rue Voltaire
34500-BEZIERS

La Commission E.S. de l'ICEM est déclarée en association de type 1901, et prend le nom de Association Ecole Moderne des Travailleurs de l'Enseignement Spécial.(A.E.M.T.E.S.). Elle regroupe des praticiens de la pédagogie coopérative et est ouverte à tous les travailleurs de l'Enseignement Spécial et ses diverses structures, des classes "normales" et aux parents, éducateurs,....ainsi que tous ceux qui sont préoccupés par les problèmes d'Education.

Son fonctionnement repose sur:

54

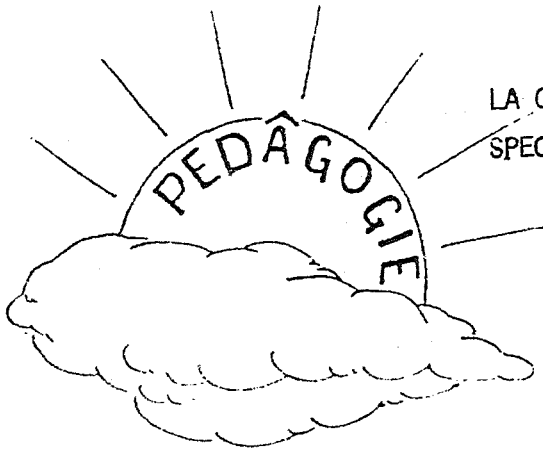
CHANTIERS,dans l'ES, revue mensuelle, préparée coopérativement , dans laquelle vous pourrez trouver:
- Des articles de fond sur l'AIS, la pédagogie Freinet, la recherche pédagogique.
- Des expériences vécues en classe.
- Des rubriques d'Entraide pédagogique.
- Des informations sur la vie de la Commission, l'ICEM, la pédagogie et les débats qui la traversent.
- De l'expression des classes et des adultes.

LES CIRCUITS DE TRAVAIL ET D'ECHANGES COOPERATIFS
Organisés chaque année, ces circuits permettent de véritables actions pédagogiques sur le terrain et alimentent régulièrement CHANTIERS.

LES DOSSIERS de la Commission ES.
Ils sont issus des travaux de la Commission.

LES RENCONTRES et LES STAGES.
Autant de lieux de rencontre,échanges,recherches et formation.

CONTACT. un bulletin de liaisons et d'échanges.



LA COMMISSION ENSEIGNEMENT SPECIAL DE L'I.C.E.M. (PEDAGOGIE FREINET)

VOUS PROPOSE

▷ LIRE CHANTIERS
CHAQUE MOIS

▷ PARTICIPER
AUX ACTIVITES DE LA COMMISSION

Abonnement à CHANTIERS E.S.
1985-86:140Fr.

COMMANDES à L' A.E.M.T.E.S.

Pour les

Trésoriers

PAIEMENT au choix, par - chèque bancaire
- chèque postal au CCP 915 85 U LILLE

à l'ordre de : A.E.M.T.E.S.

adressé à M. et J. MERIC, 10, rue de Lyon
33700 MERIGNAC

(* Pour envoi par avion se renseigner auprès des PTT sur le supplément à verser).

* Facture en triple exemplaires (+5 F de frais) : ..... OUI NON

* Réduction pour achat en nombre :
3 ou 4 dossiers..... réduction de 10F
5 - 6 dossiers..... " " 25F
7 - 8 dossiers..... " " 50F
plus de 8 dossiers..... 10F de moins par dossier

DOSSIERS DISPONIBLES EN 1985-86

	Réf.	Prix	Nbre	Total
- CONSTRUISEZ VOS OUTILS pour le Journal Scolaire, Ed. 1981.....	4	31 F		
- MARIONNETTES - THEATRE D'OMBRES - EXPERIENCES (important dossier paru en mars-avril 1982)	7	47 F		
- LA FORMATION PROFESSIONNELLE (1982)....	9	35 F		
FICHIER GENERAL d'ENTRAIDE PRATIQUE....	14	103 F		
- LE MAGNETOSCOPE EN SES : utilisations pédagogiques	15	43 F		
- Vers une COMMUNAUTE EDUCATIVE en ENP...	16	44 F		
- ENFANTS DE MIGRANTS - Jalons pour Education interculturelle (éd. 1983).....	19	90 F		
- RECHERCHES sur l'EVALUATION en classe coopérative	20	35 F		
- ENSEIGNEMENT SPECIAL et INTEGRATION (éd. 1985)	21	52 F		

FRAIS DE PORT INCLUS — TOTAL DOSSIERS -

Facturation éventuelle

Abonnement à CHANTIERS 85-86
12 numéros, en France..... 140 F
à l'étranger ..... 170 F

DON, soutien à la revue

TOTAL

Réduction éventuelle

NET à PAYER.....

55

Institut Départemental Ecole Moderne
— Pédagogie Freinet — 44

CHANTIERS 44

à envoyer à P. GILLET La Chambaudière
44190 ST LUMINE DE CLISSON.

TRESORERIE

Je soussigné(e):

Etablissement public de:

Classe: Tél:

Domicile: Tél:

Désire: (1) [+ Recevoir "Chantiers 44"(5 n° an) ----------100 F ☐

(2) [+ Adhérer au groupe départemental----------100 F ☐

(L'adhésion, outre le soutien financier aux activités du groupe départemental, donne droit, situ le souhaites, à recevoir LIAISONS 44 qui est un bulletin interne d'animation et de gestion, destiné à faciliter le travail du CA, ou Comité d'Animation.)

(3) [+ Soutenir la CEL, coopérative chargée de fabriquer les outils et diffuser l'information produits et souhaités par les travailleurs de l'I.C.E.M. ---------- 50 F ☐

TOTAL: ;.....F

SECRETARIAT

Nom: Prénom:

Adresse: Tél

Activité professionnelle:

Niveau:

Lieu: Tél

Abonnement "Chantiers44" ☐

Adhésion groupe départemental ☐

Action C.E.L. ☐

LIAISONS 44

Pour ceux qui ont choisi l'adhésion au groupe départemental, et qui souhaite recevoir le bulletin d'animation du C.A. 44, compléter la rubrique ci-dessous:

Nom: Prénom:

Adresse:

souhaite recevoir LIAISON 44

Ci-joint chèque de .....F, libellé à l'ordre de IDEM 44, CCP 448 00E NANTES

Date: Signature:

P.S. pour ceux qui souhaitent recevoir "Liaisons",
Envoyez avec votre abonement 10 enveloppes, non timbrées, avec votre adresse.

POUR CONTINUER À FONCTIONNER

CHANTIERS 44

A BESOIN DE VOUS VOUS ET VOS IDEES

CAR C'EST BIEN

UN Bulletin d'informations

et de confrontations pédagogiques

C' EST, AVANT TOUT, NOTRE OUTIL D'ECHANGE
DE NOS PRATIQUES ...

QUELS SUJETS J'AIMERAIS VOIR ABORDER DANS CHANTIERS 44 :

CE QUE JE PEUX APPORTER A CHANTIERS 44 :

* témoignages de pratiques (lecture, maths, bibliothèque, peinture, aménagement de cour, de classe .....) ☐
* compte-rendu de lectures ☐
* infos générales diverses (recettes de cuisine, diététique, films, spectacles,.....) ☐
* constructions d'outils ☐
* autres (préciser) ☐

01 | 11

ABONNEMENTS 1985-1986

85-86

PUBLICATIONS DE L'ECOLE MODERNE FRANÇAISE

ADRESSE DE LIVRAISON

NOM

ADRES

VILLE

CODE POSTAL PAYS

ADRESSE DE FACTURATION (en cas de règlement par mairie, libraire ou établissement)

NOM

ADRES

VILLE

CODE POSTAL PAYS

CI-JOINT règlement de F à l'ordre de
P.E.M.F. B.P. 109 - 06322 CANNES LA BOCCA CEDEX
CCP Marseille 1145-30 D

Tarif valable du 1er juin 1985 au 31 mai 1986

TITRE DE LA PUBLICATION	Code	Qté	TARIF France	TARIF Etranger	Montant
BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL	BT 40		175 F	213 FF	
BT avec SUPPLÉMENT	SBT 42		254 F	317 FF	
BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL JUNIOR	BTJ 46		146 F	183 FF	
BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL 2d DEGRÉ	BT2 48		128 F	159 FF	
BT SON + DSBT	BTS 50		280 F	227 FF	
ALBUMS "PÉRISCOPE"	PER 52		160 F	150 FF	
L'ÉDUCATEUR	ED 56		159 F	215 FF	
"DITS et VÉCUS POPULAIRES"	DVP 58		68 F	62 FF	
CRÉATIONS	CR 60		131 F	152 FF	
Créations sonores	CS 62		42 F	32 FF	
J MAGAZINE	JM 66		98 F	123 FF	
				TOTAL	

Date : *signature :*

REDACTION et ABONNEMENTS: Pascal Gillet
"La Chambaudière"
Saint Lumine de clissom
44 190 CLISSON

Imprimerie spéciale de l'IDEM 44
C.P.P.A.P. 56 211